

REPUBLIQUE DU BENIN

᠊᠎ᠠᠵᠠᠸᠠᠸᠠᠵᠤ

UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI

᠊᠎ᠠᠵᠠᠸᠠᠸᠠᠵᠤ

FACULTE DES LETTRES, ARTS ET SCIENCES  
HUMAINES (FLASH)

᠊᠎ᠠᠵᠠᠸᠠᠸᠠᠵᠤ

ECOLE DOCTORALE PLURIDISCIPLINAIRE :  
ESPACE, CULTURE ET DEVELOPPEMENT

᠊᠎ᠠᠵᠠᠸᠠᠸᠠᠵᠤ

SPECIALITE : LINGUISTIQUE

᠊᠎ᠠᠵᠠᠸᠠᠸᠠᠵᠤ

**MEMOIRE DE DEA**

ETUDE MORPHOLOGIQUE DU VERBE  
LOKPA

**Présenté par :**

Imorou ALAZA DJAFOR

**Sous la direction de :**

Hounkpati B. C. CAPO

Professeur Titulaire de Langues et Linguistique

(CAMES ' 93)

*Année académique 2008-2009*

## 0. Introduction générale

### 0. Introduction générale

Dans cette section introductive, nous aborderons les points suivants : la situation géolinguistique, la classification génétique, la problématique ainsi que la justification du thème, le cadre théorique, la méthodologie, les études antérieures faites sur le ləkpaÈtýÈm, les objectifs du travail, les résultats attendus de ce travail et l'organisation du travail.

#### 0.1. Situation géolinguistique

La langue qui fait l'objet de notre description est appelée ləkpaÈtýÈm<sup>1</sup>. Elle est parlée dans le nord des Républiques du Bénin et du Togo. Elle est majoritairement parlée dans la commune de Ouaké, qui est située au sud-ouest des chaînes de montagnes de l'Atacora. Outre la commune de Ouaké (peuplé majoritairement des locuteurs ləkpa appelés ləkpanyùma), on peut encore citer les communes dans lesquelles est parlé le ləkpaÈtýÈm. Il s'agit des communes de Djougou, de Bassila, de Parakou, de Natitingou, de Savalou et de Malanville.

Les langues voisines de ləkpaÈtýÈm sont le kotokoli ou le tem, le lamba ou le lama et le kabiye.

#### 0.2 Classification génétique

Le ləkpaÈtýÈm fait partie d'un groupe plus vaste appartenant à la famille GUR d'après la classification faite par Gabriel MANESSY (1975). Ce qui est particulier lorsqu'on décrit ces langues GUR, c'est leur appartenance à des langues à classes qui sont des langues à morphématique complexe.

Selon Jacques Delord (1976 : 2), le kabiyé, une langue parlée au Togo, comprend les dialectes suivants : le lamba, le ləkpaÈtýÈm, le tem car ceux-ci dériveraient de kabiyé. Ces variétés dialectales présentent une certaine intelligibilité mutuelle comme l'atteste la liste comparative de 100 mots de Swadesh entre le ləkpaÈtýÈm, le kabiyé, le lamba et le tem en annexe. Ainsi 70% de termes de liste de Swadesh sont presque identiques au plan du signifiant et du signifié entre le ləkpaÈtýÈm et le kabiyé, 60% de termes presque phonétiquement et sémantiquement sont acceptables et établis entre le ləkpaÈtýÈm et le kabiyé ; enfin 40% de termes de Swadesh se sont révélés presque phonétiquement et sémantiquement semblables entre le ləkpaÈtýÈm et le lamba. En résumé, on obtient le tableau ci-après :

STATISTIQUES		
Comparaison	Ressemblances (signifiant – signifié)	Dissemblances (signifiant – signifié)
Ləkpa et Kabiye	70 %	30 %
Ləkpa et Lamba	60 %	40 %
Ləkpa et Tem	40 %	60 %

**Tableau N°1** : statistiques comparatives entre les langues ləkpaÈtýÈm, le kabiye et le tem

Par ailleurs les travaux de Zacharie TCHAGBALE (1976) et de DELORD (1976) ont montré que le ləkpaÈtýÈm appartient à la nomenclature du phylum Niger- Congo de J. GREENBERG (1963) ainsi que d'autres langues comme le kabiyé, le lamba. Ces langues font partie du Gurunsi oriental qui est un sous-groupe du Gur central dont voici les données schématiques.



mǒǒre

tamiri

Tem  
Kabiyè  
Lamba  
Dompago  
( lokpa)  
Dela  
Calla  
bago

**Source :** AKawe : 2001 :12

**Tableau N°2 :** Classification de lək̀pà̀tòm au sein de Gurunsi oriental

### **0.3 Problématique et justification du thème**

En lək̀pa, le verbe a été abordé par très peu de chercheurs. Il s'agit de : MAWANI (1992), AKawe A. (2001), ALAZA (2004) et PEDILA (2007). Nous avons constaté, après la lecture de leurs travaux qu'ils n'ont pas "épluché" à notre avis les verbes selon leurs types de formation. En effet des réponses adéquates à maintes questions primordiales touchant à la dérivation et à la classification des verbes selon leurs caractéristiques morphologiques n'ont pas encore été trouvées. Dans le cadre de notre formation en D.E.A, nous voudrions analyser d'abord le verbe lək̀pa au plan morphologique. Dans nos travaux ultérieurs de la thèse, nous souhaiterions ensuite prendre en compte la sémantique du verbe lək̀pa pour en faire une étude morphosémantique. Tous ces problèmes de l'analyse superficielle du verbe au plan de lexicologie, de classification et de dérivation ainsi que les relations entre la morphologie et la dérivation du verbe lək̀pà ont guidé notre choix sur le thème suivant: « Une analyse morphologique du verbe en lək̀pà. »

Deux raisons justifient notre choix sur ce thème. D'une part, le verbe n'a pas été suffisamment approfondi au plan de l'analyse morphologique ; d'autre part, le verbe lək̀pà n'a pas non plus connu de classification selon son type de formation. Pour une langue comme le lək̀paÈtýÈm, recelant des phénomènes qui exigent souvent une recherche approfondie pour leur explication, le chercheur a comme alternative de laisser plusieurs questions en suspens en voulant être bref ou alors de rechercher des explications fouillées ; ce qui n'est pas sans influences sur l'ampleur du travail. En ce qui nous concerne, nous avons jugé indispensable de discuter des problèmes avec le plus de détails possibles, illustrés par des exemples nécessaires pour que cette étude puisse apporter la lumière sur les aspects morphologiques du verbe en lək̀pà

Entre autres, deux questions suivantes ont retenu notre attention :

1-comment peut-on arriver à déterminer les procédés de dérivation du verbe?

2- quelles sont les propriétés morphosyntaxiques qui justifient les sous- catégorisations ?

#### **0.4. Cadre théorique**

Le cadre théorique dans lequel sera mené notre travail est emprunté à Denis CREISSEILS (1991). Cette théorie stipule que la description d'une langue procède par approximations successives. Pour y parvenir, CREISSEILS (1991) part de la morphologie du verbe dont il définit la base comme « une unité lexicale autour de laquelle s'organisent les constituants syntaxiques. » Nous appliquerons cette théorie à la morphologie du verbe *lɔkpà* pour en découvrir les classifications verbales et les catégories aspectuelles.

#### **0.5. Méthodologie**

Nous nous sommes appuyé sur un corpus constitué des verbes enregistrés sur des bandes sonores. Nous avons complété notre corpus par une liste de mots et de phrases tirés de BOUQUIAUX et THOMAS (1976 : 353-365) et par la liste comparative de 100 mots entre le *lɔkpa*, *kàbiyé*, le *lamba* et le *tem*. L'outil de collecte de données est donc l'enregistreur sonore.

Nous avons également complété nos recherches par la bibliothèque mise à notre disposition par Mathieu A. MAWANI. Les autres bibliothèques ont enfin enrichi nos recherches. Il s'agit de :

-la bibliothèque de la Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines (FLASH) ;

- la bibliothèque du Centre National de Linguistique Appliquée (CENALA) ;
- la bibliothèque de la Société Internationale de Linguistique (SIL) ;
- la bibliothèque du Centre Béninois des Langues Etrangères (CE.BE.LA.E) ;
- la bibliothèque Universitaire (BU) ;
- la bibliothèque de Labo Gbé de Garomé ;
- les recherches sur internet.

#### **0.6. Etudes antérieures sur le *lɔkpaÈtýÈm***

En *lɔkpa*, quatre travaux ont été menés dans le cadre des études universitaires. Le premier travail est une thèse de doctorat de Mathieu A. MAWANI(1992). Celui-ci a abordé les éléments morphosyntaxiques surtout le système nominal. Le système verbal a été abordé mais le verbe n'a pas été analysé de fond en comble suivant sa dérivation et sa classification. MAWANI(2000) a présenté le système nominal *lɔkpa*. De cette étude, il ressort huit classes nominales. De son côté, AKAWÉ (2001) a identifié d'abord les unités segmentales et suprasegmentales *en lɔkpa*. Ensuite il a passé à l'étude morphologique des nominaux ainsi que celle des verbaux pour finir avec les énoncés et schèmes nominaux et verbaux. Ce mémoire surtout dans son chapitre II sur la morphologie du verbe présente un intérêt pour notre travail. Cet intérêt sera approfondi et complété par la classification des verbes, les formes des verbes et la dérivation verbale. Imorou ALAZA DJAFOR (2004) a mis l'accent sur le lexique de la pauvreté et de la richesse en milieu *lɔkpa* au plan sémantique. Tel que le titre est formulé, le verbe n'a pas été abordé dans ce mémoire. Faustin PEDILA (2007) a abordé dans son mémoire de maîtrise en linguistique l'onomastique *lɔkpa* portant sur des anthroponymes. Là aussi, le verbe a été analysé de façon superficielle. En définitive les travaux ci-dessus mentionnés n'ont pas débattu de fond en comble du verbe *lɔkpà*. Les aspects morphologiques du verbe ne sont guère abordés.

#### **0.7. Les objectifs du travail**

##### **0.7.1. Les objectifs globaux**

Les objectifs globaux se définissent pour la résolution de la problématique du sujet. Il s'agit pour nous d'élaborer une esquisse morphologique du ləkpa.

### **0.7.2. Les objectifs spécifiques**

Les objectifs spécifiques nous permettront de préciser et d'approfondir les résultats obtenus à partir des interrogations posées dans la problématique. Ils se résument en deux points :

- a) formuler les procédés de formation des verbes ;
- b) procéder à une classification des verbes.

### **0.8. Les résultats attendus**

Cette étude nous conduira à :

- 1) prouver les verbes selon leurs types de formation :
  - les verbes dérivés des noms ;
  - les verbes causatifs ;
- 2) catégoriser les verbes en cinq classes :
  - les verbes d'état ou statifs totaux ;
  - les verbes d'action ;
  - les verbes terminatifs graduels ;
  - les verbes terminatifs totaux ;
  - les verbes de modalisation.

Pour atteindre ces objectifs et aboutir à nos résultats ci-dessus mentionnés, nous organisons notre travail selon le plan ci-après :

### **0.9. Organisation du travail**

Le présent mémoire comprend trois chapitres. Le premier chapitre rappelle le système consonantique, vocalique et tonal du ləkpa. Le deuxième chapitre traite de la lexicologie du verbe ləkpa. Le troisième chapitre met l'accent sur la théorie du temps, de l'aspect et du mode.

## **Chapitre I : Quelques rappels du système consonantique, vocalique et tonal ləkpa**

## 1.0. Introduction

Dans le présent chapitre, nous rappellerons les éléments consonantiques, vocaliques et tonals du ləkpà.

### 1.1. Les éléments phonétiques

#### 1.1.1. Les consonnes

La langue ləkpà comprend dix-sept consonnes dont cinq occlusives, cinq nasales, quatre fricatives et trois continues. Mais ce qui est remarquable dans le système consonantique ləkpà, c'est « l'absence des occlusives sonores ainsi que des fricatives sonores car la structure phonétique ləkpà n'admet pas le voisement des occlusives et des fricatives » (ALAZA DJAFOR : 2004). Le tableau ci-dessous mentionné présente le système consonantique ləkpà.

<i>Points d'articulation</i>	Bilabiale	Dentales alvéolaires	Palatales	Vélaires	Labio-vélaires	pharyngales
<i>Mode d'articulation</i>						
<i>Occlusives</i>	p	t	c	k	kp	
<i>Nasales</i>	m	n	ny	ŋ	ŋm	
<i>Fricatives</i>	f	s		h		ʕ
<i>Continues</i>		l	y			w

**Tableau N°3** : système consonantique ləkpà AKAWÉ (2001 : 15)<sup>2</sup>

#### 1.1.2. Les voyelles

On dénombre en ləkpà dix voyelles dont le tableau ci-dessous mentionné présente le schéma du système vocalique du ləkpà.

<i>Positions</i>	Antérieures	Centrales	Postérieures
<i>Degré d'aperture</i>			

<sup>2</sup> Tiré dans MAWANI 1992

Fermées	i	ɪ	u ʊ
mi-fermées	e	ə	o
mi-ouvertes	ɛ		ɔ
Ouvertes		a	

**Tableau N°4 : système vocalique du lakpa (AKOWE ,2001)**

## **1.2. Les éléments phonologiques**

### **1.2.1. Les occlusives**

#### **1.2.1.1. Le phonème/p/**

Le phonème/p/ est une consonne occlusive sourde. Se trouvant en position initiale, le phonème /p/ tire son identité phonologique des oppositions suivantes :

p/t : páálè « une danse »/ táálè « un champ » ;

p/m : pà « couvre »/ mà « frappe » ;

p/c : páálù/ « un danseur »/ cáálù/ « un chercheur » ;

p/k : póólè « une parcelle »/ kóólè « un médicament ».

#### **1.2.1.2. Le phonème/t/**

Le phonème/t/ est une occlusive alvéolaire sourde .Attesté en position initiale, il a pour identité phonologique des oppositions qui ressortent des données ci-dessous mentionnées :

t/p : táálè « un champ »/ páálè « une danse » ;

t/m : tù « mets »/ mù/ « tiens » ;

t/k : tù/ « mets »/kù/ « tue » ;

t/s : tùù « insulte »/ sùù « entre » ;

t/c : tàà « crépis »/càà « cherche ».

#### **1.2.1.3. Le phonème/c/**

Le phonème/c/ est une occlusive palatale sourde. Son identité phonologique ressort des oppositions suivantes :

c/p : cáálù « un chercheur »/ páálù « un danseur » ;

c/t : còù « répondre »/tòù « vomir » ;

c/s : cááù « chercher »/ sááù « préparer » ;

c/k : cááù « chercher »/kááù « entasser, amasser ».

#### **1.2.1.4. Le phonème/k/**

Le phonème /k/ est une occlusive vélaire sourde. Son identité phonologique ressort des oppositions suivantes :

k/p : kám « clouer »/pám « couvrir » ;

k/t :kòù « émonder »/tòù « vomir » ;

k/c : kòù « émonder »/còù « répondre » ;

k/kp : káù « se fatiguer »/kpáù « attraper » ;

k/h :kóólè « un médicament »/hóólè « le foie ».

### 1.2.1.5. Le phonème/kp/

Le phonème/kp/ est une occlusive labio-vélaire. Il se trouve en plusieurs positions initiale et intervocalique. Mais en position initiale, son identité phonologique ressort des oppositions suivantes :

- Kp/k :kpáù « attraper »/ káù « se fatiguer » ;
- Kp/f :kpém « rentrer »/fém « se réveiller » ;
- Kp/s : kpáù « attraper »/sáù « gratter » ;
- Kp/n :kpáù « attraper »/náù « voir ».

## 1.2.2. Les nasales

### 1.2.2.1. Le phonème /n/

Le phonème /n/ est une nasale dentale. Son identité phonologique ressort des oppositions suivantes :

- n/kp :náù « voir »/kpáù « attraper » ;
- n/s : nũũù « entendre »/ sũũù « déposer » ;
- n/h :náù « voir »/háù « donner » ;
- n/y/ :náù « voir »/yáù « éclater » ;
- n/p : náálè « deux »/páálè « danse » ;
- n/m : nəù « déféquer »/ məù « recevoir » ;
- n/ny : nũũù « entendre »/nyũũù « faire découvrir à moitié ».

### 1.2.2.2. Le phonème /ŋ/

Le phonème /ŋ/ est une nasale palatale. Il est attesté en position initiale, médiane et finale. Son identité phonologique ressort des oppositions suivantes :

- ŋ/k : tóŋàya « un petit tam-tam »/ tókàya "une petite gourde";
- ŋ/k : kpáŋàya « âne »/ kpálàya « un bracelet » ;
- ŋ/m : sáŋ « un balai »/ sám « féliciter ».

### 1.2.2.3. Le phonème /ny/

Le phonème /ny/ est une nasale palatale. Il est attesté à la fois en positions initiale et intervocalique. Son identité ressort des oppositions suivantes :

- ny/c : nyámlè « un cœur »/cámlè « une amitié » ;
- ny/h : nyùm « savoir »/hùm « l'urine » ;
- ny/n : nyáásùyù « effrayer »/ náásùyù « embêter » ;
- ny/m : nyá « toi »/má « moi » ;
- ny/ŋm : nyũũù « faire découvrir à moitié »/ ŋmũũù « maigrir » ;
- ny/w : nyũũù « faire découvrir à moitié »/ wũũù « faire mal ».

### 1.2.2.4. Le phonème /m/

Le phonème /m/ est une occlusive nasale bilabiale. Il est attesté en positions initiale et finale. Son identité phonologique ressort des oppositions suivantes :

- m/t : mùyù « recevoir »/ tùyù « mettre » ;

m/s : mǔǔ̀ « se moucher »/sǔǔ̀ « accompagner » ;  
m/n : mǎ̀ « recevoir »/ nǎ̀ « déféquer » ;  
m/p : mǔǔ̀ « se moucher »/pǔǔ̀ « grandir, murir ».

### 1.2.2.5..Le phonème /ŋm/

Le phonème /ŋm/ est une occlusive nasale labio-vélaire. Il est attesté en positions initiale et finale. Son identité phonologique ressort des oppositions suivantes :

ŋm/p : ŋmáál̀ « écrivain »/páál̀ « danseur » ;  
ŋm/t : ŋmáá̀ « écrire »/ táá̀ « crépir » ;  
ŋm/n : ŋmǔǔ̀ « maigrir »/nǔǔ̀ « entendre » ;  
ŋm/c : ŋmáát̀ « des écrits »/cáát̀ « des recherches ».

### 1.2.3. Les fricatives

#### 1.2.3.1. Le phonème /f/

Le phonème /f/ est une fricative bilabiale sourde. Il est attesté en positions initiale et intervocalique. Son identité phonologique ressort des oppositions suivantes :

f/m : fáýásù̀ « différencier »/ máýásù̀ « tenter, mesurer » ;  
f/c : fé̀p̀ « soigner »/cé̀p̀ « casser, rompre » ;  
f/kp : fé̀m « se réveiller »/ kpém « rentrer » .

#### 1.2.3.2. Le phonème /s/

Le phonème /s/ est une fricative sourde. Il est attesté en positions initiale et intervocalique. Son identité phonologique ressort des oppositions suivantes :

s/t : sé̀é̀ « saluer »/té̀é̀ « s'en aller » ;  
s/c : sáá̀ « préparer »/cáá̀ « chercher » ;  
s/kp : sá̀ « gratter »/kpá̀ « attraper ».

#### 1.2.3.3. Le phonème /h/

Le phonème /h/ est une fricative pharyngale sourde. Son identité phonologique ressort des oppositions suivantes :

h/p : hótù̀ « une forêt »/pótù̀ « moustique » ;  
h/k : hátè « un don »/kátè « une difficulté » ;  
h/n : há̀ « donner »/ná̀ « voir ».

### 1.2.4. Les continues

#### 1.2. 4.1.Le phonème /l/

Le phonème /l/ est une latérale continue attestée en positions initiale et médiane des nominaux. Son identité phonologique ressort des oppositions suivantes :

l/n : láù « une forêt »/náù « un bœuf » ;  
 l/w : mùlá « des contes »/mùwá « des os » ;  
 l/s : lótù « un ventre »/ sótù «glissant, gluant » ;  
 l/p : lóù « jeter »/póù « étaler » ;  
 l/t : lóù « jeter »/tóù « vomir, jouer ».

#### 1.2. 4.2.Le phonème /y/

Le phonème /y/ est une palatale continue. Il est attesté à l’initiale des lexèmes verbaux ci-dessous mentionnés. Son identité phonologique ressort des oppositions suivantes :

y/n :yáù « nager »/ náù « voir » ;  
 y/p : yááù « appeler »/pááù « danser » ;  
 y/t :yóóù « se bagarrer »/tóóù « dormir ».

#### 1.2.4.3. Le phonème /w/

Le phonème /w/ est occlusive continue labio-vélaire. Il est attesté en positions initiale et intervocalique. Son identité phonologique ressort des oppositions suivantes :

w/y :wááù « guérir »/ yááù « appeler » ;  
 w/s :wééù « être »/sééù « saluer » ;  
 w/l : wǔǔù ”faire mal”/lǔǔù ”sortir” ;  
 w/p :wááù « être guéri »/pááù « danser » ;  
 w/t : wè “grille”/tè “marche”

#### 1.2.4.4. Tableau phonologique des consonnes

En ləkpa, MAWANI (1992) a dénombré seize consonnes. Le tableau suivant récapitule ces phonèmes.

<i>Points d'articulation</i> <i>Mode d'articulation</i>	Bilabiale	Dentales alvéolaires	Palatales	Vélares	Labio-vélares	pharyngales
<i>Occlusives</i>	P	t	c	k	kp	
<i>Nasales</i>	m	n	ny	ŋ	ŋm	
<i>Fricatives</i>	f	s		h		
<i>Continues</i>		l	y			w

**Tableau N°5** : système consonantique ləkpa (MAWANI 1992)

#### 1.2.5. Les voyelles

En ləkpa, neuf voyelles ont été dénombré formant ainsi le système vocalique phonologique.

### 1.2.5.1. Le phonème /i/

Le phonème /i/ est non arrondi d'aperture minimale. Son identité phonologique ressort des oppositions suivantes :

i/ù: lí « trempe »/lǐ « sors » ;

i/u : síkà «doute»/súkà «une queue» ;

i/a : pítà « un renard »/pátà « un rival » ;

i/ɔ : pì « enterre »/pò «éétale».

### 1.2.5.2. Le phonème /ù/

Le phonème /ù/ est vocalique relâché non arrondi, antérieur et d'aperture minimale. Son identité phonologique ressort des oppositions suivantes :

ù/i : n ũ ũ «entends »/ ní « écarquille » ;

ù/u : hǔ ũ « urine »/húú « gonfle-toi » ;

ù/a : sù « meurs »/sà « félicite ».

### 1.2.5.3. Le phonème /u/

Le phonème /u/ est postérieur arrondi d'aperture minimale. Son identité phonologique ressort des oppositions suivantes :

u/i : súkà « une queue »/síkà « un doute » ;

u/ ù : húú « gonfle-toi »/ : hǔ ũ « urine » ;

u/ɔ : sù « tais-toi »/sò « pile ».

### 1.2.5.4. Le phonème /ʊ/

Le phonème /ʊ/ est un vocalique postérieur arrondi, ferme et relâché d'aperture minimale. Son identité phonologique ressort des oppositions suivantes :

ʊ/ɛ : kúlùγù « se lever »/kélùγù « prendre » ;

ʊ/ u : wúlà « l'or »/wúlà « pleurs » ;

ʊ/ɔ : sùtù « du neéréé »/sòtù « du poison ».

### 1.2.4.5 Le phonème /e/

Deuxième degré d'aperture, le phonème /e/ est tendu non arrondi. Son identité phonologique ressort des oppositions suivantes :

e/a : séù « courir »/sàù « gratter » ;

e/ɛ : fè « réveille-toi »/fè « soigne » ;

e/ ù : héé (kɔkɔ) « prends du feu »/ hǔ ũ « urine ».

### 1.2.5.6. Le phonème /ɛ/

Le phonème /ɛ/ est vocalique, tendu non arrondi du troisième degré d'aperture minimale. Son identité phonologique ressort des oppositions suivantes :

ɛ/a :pém « priver de »/pám « fermer » ;  
ɛ/ɔ :sétù « des écailles »/sótù « un poison ».

#### 1.2.5.7. Le phonème /o/

Deuxième degré d'aperture, le phonème /o/ est vocalique postérieur, tendu et arrondi. Son identité phonologique ressort des oppositions suivantes :

o/u :sóli « décharge »/súli « ferme » ;  
o/ɔ : kókò « la bouillie »/kókò « le feu ».

#### 1.2.5.8. Le phonème /ɔ/

Le phonème /ɔ/ est un phonème tendu, postérieur et arrondi du troisième degré d'aperture.

Son identité phonologique ressort des oppositions suivantes :

ɔ/o : kòdò « viens »/kòdò « crie » ;  
ɔ/ɛ : sójù « oublier »/sééjù « saluer » ;  
ɔ/u :sò « pile »/su  
« tais-toi ».

#### 1.2.5.9. Le phonème /a/

D'aperture maximale tendue non arrondie, le phonème /a/ central. Il tire son identité phonologique des oppositions suivantes :

a/ɛ :pám « fermer »/pém « priver de » ;  
a/u :sà « félicite »/sù « tais-toi ».

#### 1.2.5.10. Tableau phonologique des voyelles

Le tableau suivant fait le point du système vocalique phonologique du ləkpa.

Positions	Antérieures	Centrales	Postérieures
Degré d'aperture			
Fermées	i	ɿ	u ʊ
mi-fermées	e		o
mi-ouvertes	ɛ		ɔ
Ouvertes		a	

**Tableau N°6** : système vocalique du ləkpa (AKOWE, 2001)

### **1.3. Les tons.**

En ləkpa, MAWANI (1992) a dénombré deux tons ponctuels : le ton haut /v̂/ et le ton bas /v̄/.

#### **1.3.1. Le ton haut /v̂/**

Son identité tonologique ressort des oppositions suivantes :

/v̂//v̄/ : t̂yé “joue”/ t̂yé “marche”

sá “gratte”/ sà “félicité”

hátú “cultivateur”/ hàtù “des feuilles”

pááú “danser”/ pááù “palmier”.

La différence de forme marquée par le ton haut a entraîné une différence de sens : le ton haut joue donc la fonction distinctive. Il est noté | v̂ | et il devient un tonème.

#### **1.3.2. Le ton bas /v̄/**

Son identité tonologique ressort des oppositions suivantes :

/v̄/ / v̂/: sòè “pile”/ só “plante”

Tò “marche” / tó “vomis”

Tètè “hier” / tété “le fruit du baobab”

La différence de forme marquée par le ton bas a entraîné une différence de sens ; le ton bas joue la fonction distinctive. Il est donc un tonème noté /v̄/.

### **Conclusion partielle**

En définitive, la langue ləkpa comprend dix-sept consonnes dont cinq occlusives, cinq nasales, quatre fricatives et trois continues. Neuf consonnes sont présentées comme éléments phonologiques en ləkpa. Mais ce qui est remarquable dans le système consonantique ləkpa, c'est l'absence des occlusives sonores ainsi que des fricatives sonores car la structure

phonétique ləkpa n'admet pas le voisement des occlusives et des fricatives. Aussi les éléments phonétiques sont-ils, à une différence près, identiques aux éléments phonologiques. Au plan tonologique, le ləkpaṭòm comprend deux types de tons à savoir le ton bas /v̂/ et le ton haut /v̄/. Après ce rappel du système consonantique, vocalique et tonal ləkpa, nous aborderons la lexicologie du verbe en ləkpaṭòm.

## **Chapitre II : Lexicologie du verbe en ləkpaṭòm**

### **2.0. Introduction**

Le verbe est une pièce maîtresse de la phrase par son aspect fonctionnel. C'est pourquoi le présent chapitre se propose d'aborder les points suivants : un aperçu sur la lexicologie et la

notion du verbe, les critères morphologiques identificateurs du verbe, les verbes selon leurs types de formation et la classification des verbes selon leurs caractéristiques sémantiques.

### **2.1. Aperçu sur la lexicologie et la notion du verbe**

La lexicologie des verbes fait ressortir les bases verbales et les prédicatifs verbaux qui leur sont postposés ou antéposés. L'inventaire des bases verbales et des prédicatifs peuvent s'associer entre eux pour véhiculer des valeurs sémantiques qui leur permettent de s'organiser en système de conjugaison. Les bases verbales sont des morphèmes auxquels s'adjoignent les prédicatifs. Selon Denis CREISSELS (1991 : 290), « On désignera comme prédicat verbal simple une forme caractérisée par la présence (apparente ou seulement latente) de certains affixes, apte à constituer une expression prédictive, soit à des unités dépourvues de possibilités d'affixation. » Cette définition du prédicat verbal simple semble restrictive car elle n'est pas applicable à toutes les langues du monde. Pour résoudre le problème, le même auteur propose une définition beaucoup plus large que la précédente. Ainsi, selon cette définition, « on s'autorise à parler de verbe lorsque l'analyse d'expressions prédictives irréductibles fait apparaître dans leurs constitutions un élément donnant lieu à un choix lexical »<sup>3</sup>. Cela signifie que la catégorie verbale d'une langue donnée est établie lorsqu'on étudie un échantillon représentatif d'expressions prédictives irréductibles à un ou deux arguments que l'on classe selon leurs propriétés syntaxiques. De ce fait, le verbe est caractérisé :

- soit par sa structure interne, s'il comporte un élément à la fois nécessaire et dont les variations sont limitées à un petit nombre de valeurs (flexion verbale) ;
- soit par l'existence d'un type particulier d'adjectif qu'on désigne comme satellite (morphèmes qui donnent lieu à un choix de type grammatical et qui, lors de l'adjonction d'expansions, occupent une place fixe à proximité immédiate du verbe et qui ne peuvent être séparés que par d'autres morphèmes ayant eux-mêmes le statut de satellite du verbe).

Le verbe, quant à lui, peut être défini comme « un constituant du syntagme verbal dont il est en tête » (J. DUBOIS, 1975). Abondant dans le même sens, Guillaume G. (1973) précise que « le verbe sous sa forme infinitive est un verbe qui a devant lui la totalité de son devenir dont aucune partie n'a été dépensée ». Ainsi lorsque le verbe est conjugué à un temps, il perd une partie ou la totalité de son devenir, un devenir qui explique l'état, le changement d'état dans son fonctionnement. D'une façon générale, le verbe, comme on le constate est un mot à valeur pleine exprimant l'idée de procès, c'est-à-dire l'action que le sujet accomplit ou bien l'état dans lequel le sujet se trouve. Cette faculté exclusive du verbe fait que celui-ci est précédé d'un pronom sujet, d'un sujet ou d'un syntagme nominal sujet et est suivi d'un syntagme nominal objet. Cet état de choses est illustré par les exemples ci-après :

1. piyà/ hásvyυ/ tàγà

Enfants/ balayer+présent/ cour de maison.

« Les enfants balayaient la cour de la maison. »

Ainsi « piya » est le sujet et « tàγà » le nom objet.

2. tə /húlùyù /lɔÈkɔÈ

Nous/ forer+présent/puits

« Nous forons un puits. »

Ainsi « tə » devient pronom sujet et « lɔÈkɔÈ » le nom objet.

### **2.2. Les critères morphologiques du verbe**

Le verbe, en ləkpàtòm est formé de deux parties : la base et le morphème majeur de l'infinitif. Ce dernier confère à la « base le statut même de constituant syntaxique en

---

<sup>3</sup>Cité in Kadri SAMBIENI, 2005

l'intégrant dans le réseau paradigmatique qui permet à tous les verbes de s'organiser en système » (AKAWE 2001).

### **2.2.1. Les bases verbales**

La base verbale en ləkpatòm consiste en un radical simple ou étendu avec des morphèmes dérivationnels. C'est à une telle base que s'adjoignent les morphèmes marquant l'aspect, le temps, le mode. Ainsi les bases verbales ont des structures syllabiques suivantes : CV- ; CVC- ; CVV- ; CVCV- ; CVVC- ; CVCVC-. A titre d'illustrations, je présente respectivement les verbes à base monosyllabique CV-, les verbes à base monosyllabique CVC-, les verbes à base monosyllabique CVV-, les verbes à base bisyllabique CVCV-, les verbes à base bisyllabique CVVC, enfin les verbes à base bisyllabique CVCVC-.

a- Les verbes à base monosyllabique CV- se présentent comme suit :

-sɔv, « planter » se compose de sɔ- qui est la base et de -v qui est le morphème de l'infinitif ;

-pɔv, « étaler » se compose de pɔ- qui est la base et de -v qui est le morphème de l'infinitif.

b- Les verbes à base monosyllabique CVC- sont:

-tɔkɔv, « tenir » se compose de tɔk- qui est la base et de -ɔv qui est le morphème de l'infinitif ;

-falɔv, « vanner » se compose de fal- qui est la base et de -ɔv qui est le morphème de l'infinitif.

c-Quelques verbes à base monosyllabique CVV-sont :

-sɔɔv, « oublier » se compose de sɔɔ- qui est la base verbale et de -v qui est le morphème de l'infinitif ;

-cɔɔv, « se promener » se compose de cɔɔ- qui est la base verbale et de -v qui est le morphème de l'infinitif.

d-Quelques verbes à base bisyllabique CVCV-sont:

-taɔv, « servir la pâte » se compose de taɔ- qui est la base verbale et de -v qui est le morphème de l'infinitif ;

-tɔnav, « respecter » se compose de tɔna- qui est la base verbale et de -v qui est le morphème de l'infinitif.

e-Quelques verbes à base bisyllabique CVVC-sont:

-saakɔv, « tailler » se compose de saak- qui est la base verbale et de -ɔv qui est le morphème de l'infinitif ;

-koolɔv, « cueillir » se compose de kool- qui est la base verbale et de -ɔv qui est le morphème de l'infinitif.

f-Quelques verbes à base bisyllabique CVCVC- sont:

-paɔɔv, « se développer, balancer » se compose de paɔ- qui est la base verbale et de -ɔv qui est le morphème de l'infinitif ;

-puɔɔv, « dodeliner ou opiner de la tête » se compose de puɔ- qui est la base verbale et de -ɔv qui est le morphème de l'infinitif.

### **2.2.2. Les morphèmes de l'infinitif**

Les morphèmes marquant l'infinitif présentent des formes variées. Ce sont: -v ; -u ; -ɔv ; -uɔv ; -m. Les morphèmes -v, -ɔv, -u et -uɔv constituent le même morphème

infinitival avec des variantes combinatoires. En effet la réalisation des morphèmes -v et -vɥu s'explique par le fait que leur base verbale, quelle que soit sa structure, renferme en son sein les voyelles qui sont des voyelles (a, ε, ɪ, ʊ) orales, non nasales, autrement

dit la réalisation du morphème de l'infinitif -v en -v ou en -vɥu n'est possible que si la base verbale contient l'une des voyelles suivantes : a, ε, ɔ et ɪ qui sont des voyelles tendues et orales (a, ε) d'une part; relâchées (ɪ) et arrondies (ɔ) d'autre part. Voici les exemples qui illustrent ces morphèmes de l'infinitif :

- paav « danser » : la base verbale paa- et le morphème de l'infinitif -v ;
- sεεv « saluer » : la base verbale sεε- et le morphème de l'infinitif -v ;
- sɔv « planter ou se laver » se compose de la base verbale sɔ- et du morphème -v ;
- sɪv « accompagner » : la base verbale sɪ- et le morphème de l'infinitif -v ;
- takvɥu, « toucher » est formé de base tak- et du morphème de l'infinitif -vɥu.

Par contre, la réalisation des morphèmes -v en -u ou -uɥu s'explique par le fait que leur base verbale, quelle que soit sa structure, renferme en son sein les voyelles i, u, e et o qui sont des voyelles orales, non nasales, tendues ; en d'autres termes la réalisation du morphème de l'infinitif -v en -u ou -u...u n'est possible que si la base verbale contient l'une des voyelles suivantes : a, u, e et o.

En voici quelques exemples :

- Seu « courir » : la base verbale se- et le morphème de l'infinitif -u.
- Tiiu : « descendre » : la base verbale tii- et le morphème de l'infinitif -u.
- tuu, « semer » se compose de la base verbale tuu- et du morphème de l'infinitif -u ;
- kuluɥu, « ouvrir » est formé de la base verbale kul- et du morphème de l'infinitif -uɥu ;
- koou « crier » : la base verbale koo- et le morphème de l'infinitif -u.

Quant au morphème -m, sa réalisation s'effectue devant les bases verbales monosyllabiques comportant les voyelles i, u, a, et ε qui sont des voyelles orales d'aperture minimale, fermées d'une part et tendues d'autre part. En voici quelques exemples :

- tεm « terminer » : la base verbale tε- et le morphème de l'infinitif -m ;
- pam « fermer » : la base verbale pa- et le morphème de l'infinitif -m ;
- tim « verser » : la base verbale ti- et le morphème de l'infinitif -m ;
- sum « se taire » : la base verbale su- et le morphème de l'infinitif -m.

Verbes	Glose	Structure syllabique des bases verbales	Morphème de l'infinitif
Tém	Finir, terminer	CV-	
Kpém	Rentrer		-m
CɔéuÈ	Répondre, répliquer		-u
SeéuÈ	Couvrir		-u

KaélùÈγυÈ	Lire, gronder	CVC-	-uγυ
kuélùÈγυÈ	Se lever, se réveiller		
FεépùÈ	Soigner		
cεépùè	Rompre casser	CVV-	-u
CááùÈ	Chercher		
cýéóéυÈ	Se promener		
TýéóéυÈ	Grandir élever	CVCV-	
Tυénaéυè	Croire		
KpaéγαéυÈ	Prendre		
Sùénaéυè	Aider	CVVC-	-uγυ
Héélùγù	Signaler, dire		
Kóóólùγù	Cueillir		
Hiíiésùγù	Couper (la viande)	CVCVC-	-uγυ
TáyánυÈγυè	Réparer, arranger		
PáyáλυÈγυÈ	Balancer		
púγύlùγù	Dodeliner de la tête		

**Tableau N°7 : bilan synoptique des bases verbales et des morphèmes de l’infinitif**

### **2.3. Les verbes selon leurs types de formation**

#### **2.3.1. Les verbes dérivés des noms**

Au sein de la classe des verbes, les verbes dérivés des noms sont formés sur le modèle suivant : l’avant-dernière syllabe du radical du substantif est frappée d’un ton haut, ce qui a pour but de transformer le radical nominal en une base verbale. La plupart des verbes sont dérivés des termes qui renvoient aux parents ou à des personnes intimes.

Voici ci-après quelques dérivés que nous présentons à la forme infinitive :

- 1-ièkpélè « oncle » → kpélùγù « tirer profit de l’oncle ».
- 2-cuélυ « considération de la femme à l’égard des jeunes frères de son mari ou réciproque » → cuélυÈγυè « « faire ou subir de “traitement” de la part de la femme de son frère, ou chercher à taquiner ou à provoquer la femme de son frère ; avoir pour belle sœur ».
- 3-γóésóÈ « belle mère » → γóésυÈγυ « action de prendre une femme pour belle-mère ».
- 4-γù<sup>1</sup>tù « beau-père » → γùétυèγυÈ « action de prendre quelqu’un pour beau-père ».

#### **2.3.2. Les verbes dérivatifs causatifs**

Selon le dictionnaire linguistique (1973), le causatif ou le factitif est « une forme verbale qui exprime que le sujet fait en sorte que l’action ait lieu, au lieu de la faire directement lui-même ». Le causatif est assez productif en ləkpàtòm. En effet, par adjonction de suffixes aux bases verbales, on obtient de nouvelles bases plus complexes. Les suffixes de

dérivation se composent d'une consonne et d'une voyelle. Le suffixe dérivationnel n'a pas de ton propre, il prend la valeur opposée du ton haut ou bas du radical ou de la base. Il n'existe pas de caractéristiques sémantiques communes à tous les verbes dérivés à partir de bases verbales parce que divers suffixes apparaissent comme morphèmes de dérivation et le lien sémantique existant entre la base verbale et le dérivé est de divers types. Il s'agit donc du causatif. Voici alors les formes causatives ou factitives dérivées à partir du même verbe. Ces formes de verbes sont regroupées en deux types de formation.

**Type1** : verbes formés avec suffixation de –s (υγυ, υγυ). Le radical du verbe prend l'infixe qui est morphème d'extension –s- (υγυ, υγυ) pour former la base d'un nouveau verbe. Ce suffixe dérivatif ajoute une valeur causative à celle du radical. Il est à noter que c'est le morphème d'extension –s- qui donne le sens de causatif. En voici quelques exemples :

- 1-tiiù « descendre » → ti-s-ùγυ « faire descendre » ;  
 2-lùù « sortir » → lù-s-υγυ « faire sortir » ;  
 3-sééυ « être rouge » → Σεε-s-υγυ « rendre rouge » ;  
 4-pilùγυ « être noir » → pili-s-ùγυ « salir, rendre rouge » ;  
 5-toέγoέυè « manger » → toγo-s-υγυ « faire manger » ;  
 6-nyóέoέύ « boire » → nyóýé-s-υγυ « faire boire » ;

**Type2** : Les verbes formés avec le morphème d'extension –na- (valeur instrumentale ou comitative)

Le morphème –naé-, est un morphème qui s'adjoint à la base verbale sous la forme d'un infixe car il s'interpose entre la base verbale et le morphème de l'infinitif. C'est ce suffixe d'extension qui donne le sens comitatif. En voici quelques exemples :

- 7-Kpem « rentrer » → kpe-na-υ « faire rentrer » ;  
 8-CááλυÈγυ « commencer » → caalə-na-υ « faire commencer ».

Etant donné que le morphème d'extension –na-, d'une part fait partie de la base verbale en qualité d'infixe dérivationnel, et que d'autre part il peut être séparé d'un radical par d'autres suffixes, nous pouvons dire que –naé- est un suffixoïde<sup>4</sup>. Son statut de suffixe dérivationnel n'est pas soutenu par une distribution stable.

### 2.3.3. Les verbes dérivés d'idéophones

Un idéophone est une suite de dédoublement d'une base monosyllabique ou bisyllabique. La plupart des idéophones sont des adverbes de manière. Les idéophones qui servent de base de dérivation sont ceux qui consistent en un radical dédoublé. Mais c'est seulement le radical simple qui intervient dans la dérivation. La base verbale déidéophonique (formée à partir d'un idéophone) s'obtient par adjonction au radical de l'idéophone d'un suffixe : -υγυ ou -υγυ au radical de l'idéophone.

1-lòèlòèlòè est l'idéophone qui signifie « rapidement » ; la première syllabe « lò- » dédouble la voyelle « o » suivie de la consonne « -l » ; le tout forme la base verbale lòol- à laquelle s'ajoute le morphème de l'infinitif -υèγυè. Ainsi on le verbe dérivé d'idéophone est lòèoèlυèγυè qui signifie “ramper, fuir en catimini”.

2- kpiétiè-kpiÉtiè est l'idéophone qui signifie “ rapidement et bruyamment” ; les deux premières syllabiques « kpiétiè- » fait appel à un morphème de l'infinitif -υγυ pour former le verbe dérivé d'idéophone kpiétuèγυè qui signifie “ se presser, s'agiter”. Par euphonie la voyelle i tombe en syncope pour céder la place à la voyelle -u.

<sup>4</sup> Nous devons le terme suffixoïde à W. Fleischer qui l'a proposé pour désigner le morphème qui se comporte, selon les contextes, à la fois comme forme libre et forme liée intervenant dans la flexion et/ou la dérivation.

3- kiéliè-kiéliè est l'idéophone qui signifie "rapidement et bruyamment" ; les deux premières syllabiques « kiliè- » fait appel à un morphème de l'infinitif -uɣu pour former le verbe dérivé d'idéophone kiliétuèɣuè qui signifie "se presser, s'agiter". Pour des raisons phonétiques « t » s'intercale entre la base verbale « kiliè- » et le morphème de l'infinitif -uɣu.

## **2.4. Classification des verbes selon leurs caractéristiques sémantiques.**

### **2.4.1. Les verbes d'état ou statifs totaux**

Les verbes d'état sont des verbes qui expriment un mouvement stable, sans dynamique ; ils s'opposent donc aux verbes d'action. « Les verbes appartenant à cette classe sont en nombre très limité. Leur contenu sémantique présente une situation unique dont le continuum est illimité; "l'état des choses" n'a ni un début ou une entrée, ni une fin ou une sortie » SAMBIENI (à paraître). La classe des verbes statifs totaux n'admet que l'aspect imperfectif. De manière générale, la forme imperfective des verbes statifs totaux peut apparaître à tous les temps (toutes les profondeurs temporelles: présent, futur, passé, etc.).

Les verbes statifs totaux en ləkpa sont invariables; il n'y a pas de marque formelle caractérisant l'imperfectif (a), (b) et (c).

Ainsi on a :

a- "kɛ́éù : «être» est composé de la base kɛ́é- et du suffixe -ù.

Ma /kɛ́é / wulau

je/être/chef

« Je suis chef » .

b- wɛv : exister, être en un lieu. Il se compose de la base wɛ- et du suffixe -v.

En ləkpa, wɛv s'emploie pour exprimer la position géographique de quelqu'un.  
wɛv è " être dans un lieu ou exister".

- Maè / wɛè / kuétɔnéùÈ

Je/ être + présent/ Cotonou

"Je suis à Cotonou."

- MaÈ / ká / wɛÈÿ<sup>È</sup>/ kuétɔnéùÈ

Je/ futur/ être/ Cotonou

"Je serai à Cotonou."

c- wÿÿnaéùÈ, «avoir ou posséder», se compose de la base verbale wÿÿna- et du morphème de l'infinitif -ùÈ .

Nɔɔɔɔ, ma/ wÿÿna / li...itee/

Maintenant/ je/ avoir +présent/ argent

« Maintenant, j'ai de l'argent ».

Pour marquer le futur qui, en réalité, est une forme du perfectif non-réel, la combinaison avec une marque du duratif est obligatoire (d). L'expression du présent, qui n'est pas formellement marqué (e), est rendue possible grâce une combinaison avec un adverbe (maintenant) de temps.

d) Leɣe/ η /ka /wɛ/ ?

Où/ tu /FUT/ être<sup>IPF</sup> ?

"Où seras-tu?" (pour un intervalle de temps, pour longtemps, pour toujours).

e) Nɔɔɔɔ, ma/ wÿÿna / li...itee/

Maintenant/ je/ avoir +<sup>^</sup>IPF / argent  
« Maintenant, j'ai de l'argent ».

### **2.4.2. Les verbes d'action**

Les verbes d'action sont ceux qui expriment des faits exécutés ou en cours d'exécution. Cette classe des verbes connaît des limites vraisemblables avec un début et une fin. « Puisque la plupart des verbes de cette classe expriment des processus, il est logique que, quand ils apparaissent dans un texte, ils doivent avoir une fois commencé et doivent une fois finir » SAMBIENI (à paraître). Les verbes tels que: « manger », « danser », « punir » relèvent de cette classe de verbes. Quel est alors le comportement aspectuel des verbes d'action par rapport à leur classe sémantique ?

Avec les verbes d'action, l'imperfectif désigne le déroulement d'une Situation (S) sans un début ni une fin. Le perfectif par contre indique que le déroulement d'un processus est bouclé et se trouve dans une chaîne des événements accomplis; toutes les limites sont franchies.

Les deux aspects (l'imperfectif et le perfectif) peuvent être utilisés à toutes les profondeurs temporelles. L'opposition binaire aspectuelle est caractérisée par deux différentes marques formelles: i) à travers la voyelle finale; et ii) à travers le ton. Dans les exemples qui suivent, cette opposition est exprimée à travers d'une part **-u** avec sa variante **-v** à l'imperfectif et **-a** au perfectif et d'autre part à travers le ton bas (  $\grave{}$  ) à l'imperfectif et le ton haut (  $\acute{}$  ) au perfectif (1a-b).

(1)

a. **Pεεlaa** /hasu<sup>v</sup>ù / taya□

Filles/ balayer-IPF/ cour

« Les filles balayent la cour ».

b. **Pεεlaa** /hà<sup>sá</sup> / taya□

Filles/ balayer-PF/ cour

« Les filles ont balayé la cour ».

c. **Paapa** /hulu<sup>y</sup>ù / lɔkɔ

Papa/ creuser-IPF/ puits

« Papa creuse un puits ».

d-**Paapa** /hul<sup>á</sup> / lɔkɔ

Papa/ creuser-PF/ puits

« Papa a creusé un puits ».

### **2.4.3. Les verbes terminatifs graduels**

Les verbes dits terminatifs graduels sont ceux qui connaissent un dénouement qui s'accomplit de façon immédiatement progressive ou graduelle.

Cette classe verbale est peu productive en lɔkpa et contient relativement peu de verbes : ces verbes terminatifs graduels sont en nombre très réduit et s'appliquent aux êtres non humains. Tout comme au niveau des verbes "Statif Total" l'imperfectif n'est pas formellement marqué (a,b). Une opposition imperfectif vs. perfectif n'est pas possible. L'aspect imperfectif est contenu dans la sémantique lexicale et désigne toute la situation qui précède la situation finale (SV<sub>2</sub>). Durant la phase de graduation ou de progression, toute l'action (toutes les étapes

composant l'action) est considérée comme inaccomplie. Le perfectif désigne la situation finale (SV<sub>2</sub>), l'action est arrivée à son terme. L'usage des profondeurs temporelles au niveau des verbes "Terminatif Graduel" est possible.

a- səpʊ « mourir »;

tv...v /səpa

Arbre / mourir<sup>IPF</sup>

« L'arbre est mort »

b-wʊlv...v « dessécher » ;

Hátù/ wʊla<sup>IPF</sup>

Feuilles / être sèche

« Les feuilles sont sèches » ou « les feuilles se dessèchent ».

On constate qu'à la suite d'un événement ou d'une catastrophe qui s'abat sur l'arbre, celui-ci perd progressivement sa vitalité avec l'assèchement de ses feuilles. Ainsi l'on peut voir progressivement mourir cet arbre.

#### 2.4.4. Les verbes terminatifs totaux

A l'opposé des verbes terminatifs graduels, les verbes terminatifs totaux sont ceux qui présentent une situation totalement accomplie. Cette classe de verbes terminatifs totaux s'observe en ləkpa et concernent les êtres humains. Dans cette classe verbale, le perfectif désigne un changement de situation au niveau duquel la fin de "l'état des choses" (SV<sub>2</sub>) est accompli. Les propriétés lexicales de cette classe de verbes excluent l'usage de l'imperfectif car leur sémantisme lexical repose seulement sur le changement de la situation (SV<sub>2</sub>). Il n'y a pas de marque formelle caractérisant le perfectif; le caractère perfectif est déjà contenu dans la sémantique lexicale (a;b). La situation elle-même ne peut pas être désignée. Tout ce qui précède le changement de la situation (le fait par exemple de prendre un fusil, un couteau, etc. pour tuer, ou bien sortir de l'argent de sa poche, de quelque part pour donner, ou encore le temps qu'a duré une maladie, le temps de l'agonie, etc. avant la mort) n'est pas pertinent.

a- səpʊ « mourir » lorsqu'il s'agit des êtres humains.

ù / sɬpa

il / être mort<sup>PF</sup>

« Il s'est éteint ».

b-kato/ ku/ tum

Gado/ tuer <sup>PF</sup>/ serpent

« Gado a tué un serpent ».

#### 2.4.5. Les verbes de modalisation

Au sein du prédicat, le verbe de modalisation porte les marques d'aspect, éventuellement celles du temps et du mode. Le verbe principal (celui qui porte la valeur sémantique du prédicat) apparaît à l'infinitif. Le verbe de modalisation peut être aussi un constituant d'une construction sérielle. Voici les différentes valeurs modales avec les verbes qui les expriment. Le même verbe peut avoir des fonctions modales différentes, selon qu'il est suivi d'une marque infinitive ou qu'il fait partie d'une construction sérielle.

a- possibilité – capacité : Pəsʊγʊ “pouvoir”

(1) sɔ́écaènaèaè / pə́ésʊèγʊè / sééuè

Soldat / pouvoir+ présent / courir

“Les soldats peuvent courir.”

b- possibilité (autorisation, permission) Pəsʊγʊ “pouvoir” dans la construction sérielle.

2- nɔ́éénɔ́è / piéyaè / wÿènaé / yuékoè / sùè / paé / seé

Maintenant/ enfants / avoir + présent/ droit/ que / ils/ courir

“Maintenant les enfants ont le droit de courir.”

c- volonté / intention : cáàù “vouloir”

(3)- Paè / cáá / paé / hièiÈliè / tuéuésiè

Elles/ vouloir + inac/ elles/ préparer + Aor/sauce

“Elles veulent préparer la sauce.”

d- nécessité : wènaù “devoir”

Le verbe de modalisation wènaù qui signifie aussi “avoir” est formé du radical wè- qui représente en même temps la forme liée de l’accompli (4) de wéù “être” suivi du morphème – na à valeur comitative. La forme verbale wéná constitue un noyau prédicatif invariable du point de vue de l’aspect. Elle peut s’associer aux préfixes exprimant le mode, le temps. Lorsqu’elle fonctionne comme verbe de modalisation indiquant la nécessité, elle précède le verbe plein qui est à l’infinitif (5).

4- Píyà / wèÈèÈ

Enfants / être + acc

“Les enfants sont présents.”

- Píyà / wèÈ / tíyàγà

Enfant / être + accompli / maison

“Les enfants sont à la maison.”

5- Pəé / wèÈèÈÈ / siÈ / η / poéloÈ / təénéÈ

Il (impersonnel)/ être / que/ tu / aller / là-bas

“Tu dois y aller.”

#### **2.4.6. Les verbes de performance**

Certains verbes « sont en eux-mêmes l’acte qu’ils désignent (...). Ils constituent par leur profération même ce qu’ils désignent : ce sont les performatifs ».8 Les verbes de performance marquent ainsi le franchissement d’un seuil indiquant une performance. Ils sont de ce fait incompatibles avec l’expectatif et s’emploient difficilement à la forme progressive (1) puis se distinguent en cela des autres verbes.

(1) súúlè týéηnà yáυè

Tambour / en train / s’éclater

“Le tambour est en train de s’éclater.”

Il existe des verbes de performance transitifs :

(2) – tisùγù “accepter”

- kém “effleurer qn, qch”

Et des verbes intransitifs du même type comme :

1- yáυè “s’éclater”

- táυè “arriver”

- -tééυè “partir”

-

#### **2.4.7. Les verbes copules**

Les verbes copules sont :

- Wééυè “être, exister”

- FεéγiÈ “être absent.”

- KεéúÈ “être”

- Caéγaéúè “rester”

- Píésυèγυè “devenir”

Ils se distinguent les uns des autres par le type de syntagme prédicatif qu'ils permettent de former mais ils ont tous en commun le fait qu'ils servent comme morphème prédicatif au syntagme qui assume la fonction prédicative sans être un verbe. Le verbe wɛu peut avoir le statut de verbe plein c'est à dire qu'il peut à lui seul former un prédicat :

ùèsoé wèèèè  
Dieu/ exister+ accompli /

“Dieu existe”, “Dieu est présent”

En fonction de copule, c'est seulement son radical wɛ- qui apparaît devant le syntagme qui assume la fonction prédicative sans être un verbe ; celui-ci peut être un SN a:

kaéyé wè loèn

Kao / être / intelligent

“Kao est intelligent”

La copule fɛyi “être absent, manquer” est une forme invariable. Cette copule exprime la négation de wéyéù :

ié haéyaé wè kùèmèléléntùè  
Son / chien/ être/ stupide  
“Son chien est stupide”

yé haéyaé fɛyé kùèmèléléntùè  
Son / chien/ ne pas/ stupide  
“Son chien n'est pas stupide”

Le morphème kɛ-, radical de keu “être (de contingence)” est une distribution complémentaire avec wɛ-. Le morphème kɛ- se combine essentiellement avec un syntagme prédicatif qui a pour noyau un adjectif d'état (1) ou un substantif non qualificatif (2)

1- Maè toékoè ké kiépiéluè  
Ma / chemise/ être/ noire  
“Ma chemise est noire”

2- Maè taéaélùè ké soéocèè soésoé  
Mon/ grand frère/ être/ soldat/ grand  
“Mon grand frère est un grand soldat”

Cáyáùè possède d'abord le statut d'un verbe plein “s'asseoir, être assis”. Il fonctionne comme une copule. On a alors cáyáù “rester, être” :

ùè nyùèyùè caéyaè pàécòè  
Son/ tête/ rester + acc/ petit  
“Sa tête est petite.”

Le verbe písuyù “devenir” ne peut fonctionner comme copule prédicative qu'avec un SN ou S Adj.

ìè píésàè ñkpaè̀m

Il / devenir + acc/ chasseur

“Il est devenu un chasseur.”

caéñstè píésàè kùésÿéÿém

Caméléon/ devenir+ acc/rouge

“Le caméléon est devenu rouge.”

## 2.5. Les verbes réguliers et irréguliers

Une analyse approfondie révèle deux catégories de verbes en ləkpa: les verbes réguliers et irréguliers.

### 2.5.1. Les verbes réguliers

Certains verbes conservent et gardent leurs bases intactes et seules les désinences verbales varient en temps et en modes. Ces verbes seront dits réguliers. En voici quelques exemples.

nýéÿéù "boire"

- Présent: tə nýéÿékùè "je bois"
- Passé : tə nýéÿéwaè "nous avons bu"
- Futur: tə Ká nýéÿé " nous boirons".

Le tableau ci-dessous est un exemple du système de conjugaison du verbe týéÿyéù "manger".

sujet	Modalité LV Modalité	Glose
tə "nous"	týékùè "mangeons"	"nous mangeons"
pá	týékùè	Ils/elles mangent
maè	týè÷nà týéÿyéù	Je suis en train de manger
ùé	Kaé týéÿyé	Vous mangerez
ùè	Tùéùè t týékùè	Il/elle a l'habitude de manger
η	týéÿyéa	Tu as mangé
Paè	Kà týéÿyéa	Ils/elles avaient mangé
Maè	týékaËÿaè	Je mangeais
tə	Kà tùéùè tokoyoa	Nous étions en train de manger
Pa	týéÿyé	Qu'ils mangent
tə	týéÿyé	Buvons mangeons
	týéÿyé	mange

**Tableau N°8 :** système de conjugaison du verbe týéÿyéù "manger".

### 2.5.2. Les verbes irréguliers

D'autres verbes connaissent des variations radicales selon le temps et la personne de la conjugaison. Cet état de choses leur confère le nom dit des verbes irréguliers. Cette modification radicale se remarque au temps présent de l'indicatif avec les verbes dont les structures syllabiques du radical sont CV-; CVV- et CVC- avec pour désinences -v et -u.

Présent de l'indicatif		
fεέρυÈ "soigner"	σεέρυè "rompre"	SùέρυÈ "mourir"
maÈ fεέκùÈ "je soigne"	maÈ σεέκùÈ "je romps"	maÈ sùέκùè " je meurs"
η fεέκùÈ "tu soignes"	η σεέκùÈ "tu romps"	η sùέκùè "tu meurs"
tα fεέκùÈ "nous soignons"	tα σεέκùÈ "nous rompons"	tα sùέκùè "nous mourons"
Passé		
maè fεéπαè "j'ai soigné"	maè σεéπαè "j'ai rompu"	maè sùéπαè "je suis mort(e)"
η fεéπαè " tu as soigné"	η σεéπαè "tu as rompu"	η sùéπαè "tu es mort (e)"
tα fεéπαè "nous avons soigné"	tα σεéπαè "nous avons rompu"	tα sùéπα "nous sommes morts (es)"

**Tableau N°9 :** système de conjugaison des verbes irréguliers

A l'exception du présent de l'indicatif où les verbes "irréguliers" connaissent les modifications radicales, ils gardent intactes leurs bases à tous les autres aspects de la conjugaison. Par contre d'autres verbes conservent et gardent leurs bases intactes et seules les désinences verbales varient en temps et en modes .Ces verbes seront dits réguliers.

### **Conclusion partielle**

En définitive, le verbe reste et demeure la quintessence et « la substantifique moelle » de la syntaxe. Au terme de l'analyse de ce chapitre, il est à retenir que selon leurs types de formation, les verbes se répartissent en deux groupes : les verbes dérivés des noms, les verbes causatifs. Selon leur classement, on distingue des verbes d'état, des verbes d'action, des verbes terminatifs graduels, des verbes terminatifs totaux et des verbes de modalisation. Après la lexicologie du verbe en ləkpàtòm, nous aborderons les catégories Temps, Aspect, Mode.

## **Chapitre III: Les catégories Temps, Aspect, Mode**

### **3.0. Introduction**

L'essentiel du présent chapitre s'intéresse principalement à l'aspect, au temps et aux modes.

#### **3.1. L'aspect**

Notre analyse des formes aspectuelles rejoint la distinction tripartite de J. Delord (1976): accompli vs. inaccompli vs. aoriste.

Du latin "aspectus", l'aspect est la manière dont un objet, une chose ou une personne se présente ou apparaît à la vue. En linguistique, " l'aspect est la catégorie grammaticale qui embrasse toutes les représentations relatives à la durée, au déroulement et à l'accomplissement des procès indiqués par les verbes » (Grand Larousse encyclopédique : 1960).

Nous désignons par "aspect", la catégorie grammaticale qui repose sur l'opposition accompli vs inaccompli (B. Comrie 1974:16).

En ləkpa, une troisième forme se caractérise par le fait qu'elle n'a ni les caractéristiques de l'accompli, ni celles de l'inaccompli: c'est l'aoriste. L'accompli désigne l'action perçue comme réalisée, l'inaccompli l'action non encore achevée et l'aoriste, l'action en soi, sans l'idée d'accompli ou d'inaccompli. Si nous considérons les caractéristiques formelles, l'aoriste se distingue de l'accompli et de l'inaccompli par le fait qu'il n'est pas marqué par un morphème mais qu'il est constitué du radical verbal qu'affecte une structure tonale.

### **3.1.1. L'aspect accompli <sup>5</sup> en ləkpa**

L'accompli est <<une situation envisagée comme achevée car une action est considérée dans sa totalité, c'est-à-dire qu'elle a eu un début, un cours de réalisation et un point de chute ou une finale>> (MAWANI, 2001). Ce procès qu'A. Prost appelle "perfectum" indique que le déroulement d'un processus est bouclé et qu'il se trouve dans une chaîne des événements accomplis. L'aspect accompli est assez productif en ləkpa. L'aspect accompli est caractérisé par deux différentes marques formelles: i) à travers la voyelle finale; et ii) à travers le ton. En effet l'accompli est matérialisé par les morphèmes /-wa/ et /-a/. La marque –wa de ton haut à l'accompli, apparaît toujours dans les formes libres, c'est-à-dire complètes de l'accompli, et va avec des verbes aux structures syllabiques CV et CVV (1 et 2). Par contre les bases verbales CVP-, CVM- et CVɣ- sont tous de tons bas. A l'accompli, ils ont le la marque –a de ton haut (3, 4 et 5).

Dans les exemples qui suivent, les marques formelles sont exprimées à travers d'une part au perfectif et d'autre part à travers le ton haut (´).

1) - nau "voir"

MaÈ / naÈwá

je/voir + PF

"j'ai vu."

2)-soéóéúè "oublier"

maè / soéóéwá

je/oublier+ PF

"J'ai oublié".

3-maÈ / fèpá

je/soigner+ PF

"j'ai /soigné"

4-Iè / kpeÈmá

il/rentrer+ PF

"Il est rentré chez lui."

5-MaÈ / toéɣóéá

je/manger+ PF

« J'ai mangé. »

---

<sup>5</sup> L'aspect accompli correspond au perfectif alors que l'inaccompli correspond à l'imperfectif



"Les enfants sont en train de dormir".

1) tə/ tɔÈŋnà /paéaéûÈ

nous / être en train de/danser

"Nus sommes en train de danser.

En définitive, l'aspect progressif est un processus qui se combine avec deux verbes : un verbe qu'on appelle « dami verb » (tɔÈŋnà) et le verbe sur lequel porte l'action ou l'état ; c'est ce qui explique l'usage de la forme infinitive du verbe d'action ou d'état.

### 3.1.2.1.3. L'aspect inchoatif

On appelle inchoatif, une forme verbale propre à indiquer le début d'une action qui va progresser. L'aspect inchoatif est traduit en ləkpa par « paasuyv » qui signifie « commencer ». Il exprime alors un procès qui a effectivement commencé mais qui demeure en tension au moment de l'énonciation. Ce procès a son début dans le passé et sa fin qui est envisagée dans le futur. Voici des exemples qui illustrent cet aspect inchoatif.

1-ma /paasa / kpɛlɛmuyv

Je/ inch.+pass./ apprendre

« J'ai commencé à apprendre ».

2-i/ paasa/ koou.

Il ou elle/ inch + pass./ crier

« Il ou elle a commencé à crier ».

3-Teu / passa/ nuu.

Pluie/ inch. + pass./ pleuvoir

« Il a commencé à pleuvoir ».

4-ta /caa /paasa /atoosa

Notre /père/ incho.+ pass./ défrichage

« Notre père a commencé le défrichage ».

## 3.2. Le temps

Le temps est la valeur qui situe le moment du procès par rapport à celui de l'énonciation. Ce moment peut être concomitant, antérieur ou postérieur à celui du procès. Il est nécessaire de rappeler que l'aspect et le temps interagissent pour marquer la référence temporelle dans l'énoncé. Le système aspectuel en soi délimite une distance temporelle par rapport au temps de l'énonciation. Les formes temporelles non marquées du perfectif et de l'imperfectif remplissent des fonctions temporelles au sein du système. La forme temporelle non marquée du perfectif correspond au passé composé du français. Au niveau des formes temporelles marquées, qui se combinent toujours avec les formes aspectuelles, l'aspect imperfectif traduit le mieux l'imparfait et l'aspect perfectif le plus-que-parfait du français.

### 3.3.1. La forme temporelle non marquée du perfectif (passé composé)

La forme temporelle correspondant au passé composé du français n'est pas marquée : il y a interaction entre le temps et l'aspect. Ainsi au passé composé, il n'y a pas de marque formelle pour caractériser le temps. Les exemples suivants l'illustrent éloquentement.

1-Nav « voir »

T# / naÈwá/

Nous/voir + pass-composé

"Nous avons vu."

2- $\sigma\acute{\epsilon}\sigma\acute{\epsilon}\acute{u}\grave{e}$  "oublier"

Pa/  $\sigma\acute{\epsilon}\sigma\acute{\epsilon}\acute{w}\acute{a}$  / li...itee

Ils/oublier+ pass-composé/ argent

« Ils ont oublié l'argent ».

3-fÿpu « soigner »

maÈ / fèpá/ kutýntu

Je/soigner+ passé-composé/ patient

« J'ai soigné le patient ».

4-kpem

I/ kpeÈmá

Il/rentrer+ passé-composé

"Il est rentré chez lui."

5-  $\tau\acute{\epsilon}\gamma\acute{o}\grave{u}$

paÈ /  $\tau\acute{\epsilon}\gamma\sigma\acute{\epsilon}\acute{a}$ / mutv

Ils/manger+pass-composé/ pâte

« Ils ont mangé la pâte. »

### 3.3.2. La forme temporelle marquée du perfectif (plus-que-parfait)

Au plus-que-parfait, la forme temporelle est matérialisée par le morphème /kà/ qui est la marque temporelle et qui se combine avec l'accompli. En voici quelques exemples.

1-ma/ kà/ pola/ laav/

Je/ plus-que-parfait/ aller+ Acco/ Djougou

« J'étais allé(e) à Djougou ».

2-pa/ kà/ tÿ...ÿa/ ÷maa÷/

Ils // plus-que-parfait/ manger+Acco/ riz

« Ils avaient mangé du riz ».

### 3.2.3. La forme temporelle marquée de l'imperfectif (imparfait)

L'imparfait est un temps qui situe l'énoncé ou le procès dans un moment indéterminé avant le moment présent. Cette indétermination est susceptible d'être interprétée comme une durée, une répétition, une continuité, un état. En ləkpa, la forme temporelle de l'imparfait présente un morphème identificateur : -aÿa. En voici quelques exemples.

1-u/ hasáÿá/ taÿa

Il ou elle/ balayer +imparfait/ cour

« Il ou elle balayait la cour ».

2-ma / kaláÿá/ takəlast

Je/ lire +imparfait/ cahiers

« Je lisais les cahiers ».

3-paapa/  $\sigma\sigma k\acute{a}\acute{y}\acute{a}$  / tawa /taa

Papa/ se promener +imparfait/ champs/ dans.

« Papa se promenait dans les champs ».

### 3.3.4. Les formes temporelles marquées de l'imperfectif (présent)

Selon le dictionnaire linguistique de Jean Dubois (1973), le présent est « un temps situant l'énoncé dans l'instant de la production du discours ». La forme temporelle marquée de l'imperfectif correspond ainsi au présent. En ləkpa, les suffixes du présent varient selon les

formes verbales : -ŋ, ki, kù, uŋu. La forme du présent est caractérisée d'une part par un ton haut qui frappe la première syllabe du radical verbal (la première more si la syllabe est longue) et d'autre part par le suffixe de l'inaccompli. Ce suffixe se réalise -kù du ton bas s'il suit des radicaux de schème CVP-, CV-, CVV-, CVŋ-.

- 1) fɛ́ɛ̀pùÈ "soigner" ; ma fɛ́ékùÈ "je soigne"
- 2) ɔ̀ɛ̀vùÈ "répondre" ; ma ɔ̀éɔ̀ékùÈ "je réponds"
- 3) saéáéùÈ "préparer" ; maÈ saéáékùÈ "je prépare".
- 4) tóéŋóéùÈ "manger" maÈ tóékùÈ "je mange".

Les verbes aux radicaux monosyllabiques ayant /-m/ pour suffixe méritent une attention particulière. Il est possible de montrer comment le suffixe de l'inaccompli /-ki/ s'est dégradé après la vélarisation de la consonne finale /-m/ du radical, ne laissant que cette vélarisation de /-m/ en /-÷/ comme marque de l'inaccompli.

1) kpèm "rentrer chez soi"

Inacc: /kpèm-ki/ [kpé÷gi] ... > [kpé÷i] ... > [kpé÷]

1) SaÈm "louer"

Inacc: /sam-ki/ ... [sa÷gi] ... [sa÷i] ... [sa÷]

### 3.3.5. La forme temporelle marquée de l'imperfectif (futur)

Le futur est un temps dont le devenir n'est pas encore effectif et dont l'action n'est pas encore réalisée. En ləkpa, le futur est matérialisé par le morphème /ká/. C'est une particule modale qui indique une action non accomplie. Elle donne au verbe une valeur du futur. Ce verband du futur est /ká/:

1) ŋ/ ká /poéloÈ /suékuéuélùÈ

Tu/futur/ fut+aller/école

"Tu iras à l'école".

La marque du futur /ká/ subit de modification selon les pronoms personnels de structures syllabiques CV qui le précèdent. En effet, avec ces pronoms CV il y a chute de la consonne /k/ du verband et la voyelle restante /a/ s'assimile aux traits de la voyelle du pronom personnel sujet (CV): le phénomène d'harmonie vocalique se réalise. On a donc un allongement vocalique.

Exemples

1) Maé a/é kóÈɔ̀È /tə́éyaÈŋaÈ

Je / fut / venir / maison

"Je viendrai à la maison."

2) Paé aé/ poéloÈ / taéaéleÈÈÈÈ / keÈ /ceéleÈ

Ils / fut aller / champ / à / chemin

"Ils iront au champ demain".

Le morphème /ká/ est celui du futur, antéposé au verbe.

## 3.4. Les modes

BOLE-RICHARD (1983 :350) définit le mode comme « une catégorie grammaticale traduisant dans la conjugaison l'implication du locuteur dans l'acte de communication :

1-projection de la volonté du locuteur sur les autres participants de la communication (injonction, ordre) ;

2-orientation de la communication par le locuteur en sens unique (assertion) ou à double sens : appel d'une communication en retour (interrogation) ;

3-assomption ou non de l'énoncé par le locuteur (réel ou irréel, conditionnel...). »

En ləkpa, quatre formes constituent les modes à savoir l'indicatif, l'impératif, le conditionnel et le subjonctif. L'indicatif, mode du réel, de certitude et l'impératif, mode l'injonction à la deuxième personne ne nécessitent pas davantage d'explication. L'indicatif n'est pas caractérisé par une marque morphologique. Les autres modes (l'impératif, conditionnel, le subjonctif) sont caractérisés par des marques morphologiques et tonologiques plus ou moins complexes.

### **3.4.1. L'indicatif**

L'indicatif, avons-nous dit, est un mode du réel, de la certitude. Aucune marque morphologique ne le caractérise.

Piéyaè seéeékiÈ

Enfants/courir + inacc

"Les enfants courent."

Piéyaè seÈwaè

Enfant/courir+ inacc

" Les enfants ont couru."

Piéyaè ká sé

"Enfants/morphème futur/courir"

" Les enfants courent."

### **3.4.2. L'impératif**

Le mode impératif donne un ordre, un conseil. En ləkpa, il comprend un seul temps: l'impératif présent conjugué avec la deuxième personne du singulier et la première et la deuxième personne du pluriel. Le pronom sujet de la deuxième personne du singulier est absent alors que les pronoms personnels sujets de la première et de la deuxième personne du pluriel sont matérialisés (AKAWE, 2001).

týéyýé "mange"

təé týéyýé "mangeons"

ùé týéyýé "mangez."

### **3.4.3. Le conditionnel**

Avec le conditionnel, on pose dans la proposition subordonnée la condition dont dépend la réalisation de l'action exprimée dans la proposition principale; cette dernière se place toujours après la subordonnée. La subordonnée conditionnelle est introduite par yé"si" (une particule facultative). La marque obligatoire du conditionnel est un ton haut sans support segmental au niveau sous-jacent. Comme pour le jussif, ce ton haut s'actualise dans le pronom (a) et au cas où celui-ci n'existerait pas, il se réalise dans une voyelle épenthétique (b) et (c).

a) (ye) /paÈ /maÈpaÈ-m,/ maÈ/ kaé/ koÈoÈ

Si/ils/frapper-cend-moi/je/ morph. futur/crier.

"S'ils me battent je pleurai."

b) (yé) /hátaà /i yeÈpaÈÈ təmaÈ,/ nyýéyýésù/ ka/é lùèùÈ

(Si)/paysans/laisser-Acc/les travaux/faim/morphème futur/sortir

" Si les paysans ont cessé les travaux, il y aurait la famine."

c) yeé /nyaÈ /piéyaÈ/ iÈ puÈkiÈ haéluÈm,/ maéaé/ tùèŋ /wèÈ.

Si/ tes/enfants cond aller + Inacc/ champ/je/+ future/suivre/ les

"Si tes enfants vont au champ, je les suivrai."

### 3.4.4. Le subjonctif

Le mode subjonctif est un mode qui exprime un vœu, un souhait, une nécessité ou un ordre. Il est souvent exprimé à travers une proposition subordonnée complétive après un verbe de volonté ou un verbe sous la forme impersonnelle. En ləkpa, la proposition subordonnée complétive exprimant une volonté, un souhait ou un ordre est introduite par la conjonction de subordination « si » qui a une valeur de « que ». En voici quelques exemples :

1-ta/ too/ caaku/ si/ tə/ polo/ kutənu.

Notre/mère/ vouloir+prés+ind./ que/ nous/ aller +subj.+prés./ Cotonou  
« Notre mère veut que nous allions à Cotonou ».

2-Ma / nyuluɣu /si /ma /kɔɔ/ nya /tɛ.

Je/ souhaiter+présent+prés. / que/je/ venir+subj.+prés./toi/ chez  
« Je souhaite que je vienne chez toi ».

3-pə/ wɛɛ/ si/ pa /polo/ sukuulu.

Pron.imper./être+prés.+ind./ que/ ils/ aller+subj.+prés./ école.  
« Il faut qu'ils aillent à l'école ».

4-pə/ wɛɛ/ teu/ si/ tə/ kpɛlimi.

Pron.imper./être+présent +ind/ nécessaire/que/nous /étudier+subj.+prés.  
« Il est nécessaire que nous étudions ».

### 3.4. Les modalités

L'emploi que nous faisons du terme "modalité" est différent de celui de J. Delord (1976) qui l'utilise dans un sens si large que l'on pourrait se demander en quoi il diffère du terme "suffixe". Le terme modalité n'est pas sémantiquement univoque en linguistique. Il serait bon dans la description des formes verbales du ləkpa de réserver le terme "modalité" <<aux marques grammaticales qui rendent explicites différents types de modalisation exprimant différentes attitudes du locuteur>><sup>9</sup>. Contrairement aux modes, les modalités sont facultatives. De plus, alors que les modes entretiennent entre eux des rapports paradigmatiques, les modalités sont en rapport syntagmatiques. Elles sont marquées par des préfixes qui sont directement rattachés au verbe.

#### 3.4. 1. La négation

(i) La modalité de la négation a pour marqueur taa /B/ préfixé à la base verbale de l'aoriste (après le pronom sujet quand il y en a un). Il s'agit de marquer la négation de l'action ou du procès pris, eu égard à son accomplissement. C'est cette forme qui correspond à la négation de l'accompli.

1-Tə tà sé

Nous/ Nég/ courir

Nous n'avons pas couru.

2- PiéyaÈ tà naÈ nyùÈnaÈsùÈ

Enfants/Nég/voir/bols

"Les enfants n'ont pas vu les bols".

(ii) La négation à l'inaccompli est marquée par ton BB sans support syllabique dont la réalisation requiert l'allongement du noyau syllabique du pronom sujet (3). En l'absence d'un pronom, on fait précéder le verbe d'une voyelle longue épenthétique/ii/ ayant pour fonction de porter le ton BB dépourvu de support segmental au niveau sous-jacent (4).

Nous retenons donc que le morphème de la négation à l'inaccompli est le ton bas BB.

(3) tiÈiÈ séékiÈ

Nous + Nég/ courir inaccompli

" Nous ne courons pas."

(9) Le sens de "modalité" dans cette étude est celui que l'on retrouve chez J. Lyons (1968: 123).

(4) Alàà iÈiÈ séékiÈ

Femmes/Nég/courir inaccompli

"Les femmes ne courent pas."

(iii) La "négation provisoire" est un type de négation qui indique que la négation du procès n'est que temporaire. <<Elle est marquée par un morphème discontinu "ta...ta" affixé au radical verbal: "ta-radical-ta". Le constituant préfixé est de ton bas et identique au préfixe de la négation alors que celui en position de suffixe porte un ton haut après les radicaux de tons bas(5) et un ton bas après les radicaux contenant un ton haut (6)>> (LEBIKAZA, 1999:310). C'est une forme négative nuancée qui se rapporte également à l'accompli.

(5) PiéyaÈ taÈ hùéntùè tà.

Enfants/Nég/coucher Aor-Nég

"Les enfants ne sont pas encore couchés."

(6) hátàà ta týéyýé ta.È

Paysans /Nég/ manger-Nég

" Les paysans n'ont pas encore mangé."

(iv) La forme prohibitive n'est rien d'autre que celle qui exprime la négation de l'impératif. Elle est marquée par taa /BB/.

(7) tàà poéloÈ.

Prohib/aller

"Ne va pas" ou "N'y va pas."

### 3.4. 2. L'immédiatif

L'immédiatif est exprimé par les particules:

- tùéùé

ù tùéù loéoésané-ié ilÿna ù maè kaÈpuèkaé  
il/immé/apercevoir- Acc/quand/il/frapper+Acc/cri  
Aussitôt qu'il aperçut le sang, il poussa un cri.

Mà tùéùé sùéùékùÈ ntÿÈ

je/imméd/entrer+Acc/de suite

"je viens d'entrer tout de suite."

- ntε "à peine... que"

- maÈ sùéùékùÈ ntÿÈ naÈ ÷ taékùÈ

- je/entrer + Acc/à peine/et/tu/arriver+Acc

- " A peine rentre-je que tu arrives."

### 3.4. 3. L'adversatif

L'adversatif indique que l'action s'accomplit/ s'est accomplie malgré un obstacle. Le préfixe de l'adversatif est tùéù .é

Mà tùéùé puÈkiÈ naÈ maÈ naÈ.

Je /advers / aller + Acc / et/ je / voir+Aor  
"J'y vais tout de même pour voir".

#### **3.4. 4. L'expectatif**

Nous employons le terme "expectatif"<sup>10</sup> pour la modalité qui exprime le fait que l'action s'accomplit dans l'attente qu'une autre action s'en suive (1) ou qu'elle s'accomplisse simultanément avec la première (2). Le préfixe de l'expectatif est tùéú/HH/:

tùéúé/HH/+verbe inaccompli.

1- Mà tùéúé puÈkiÈ naÈ η kýÈη

je/Expec/aller+ inacc/et/tu/venir+ Inacc/

- "J'y vais en attendant que tu viennes."

(10) À la place terme "expectatif", J. Delord parle du "progressif immédiat".

2- Mà tùéúéhiéluÈÿuÈ tuéúésiÈ naÈ η tùéúé saéaékùè mvètùè.

Je /expect/ préparer + Inacc /sauce/et/tu/ Expect// préparer+ Inacc/ pâte

" Je prépare la sauce pendant que tu prépares la pâte."

#### **3.5. Conclusion partielle**

Au terme de ce chapitre, nous retenons que la dérivation aspectuelle comprend :

- l'aspect accompli ;
- l'aspect inaccompli ;
- le temps ;
- les modes comprenant l'indicatif, l'impératif, le conditionnel et le subjonctif. Il est à noter que la notion de l'aspect est une catégorie polydimensionnelle qui en outre est toujours associée à la catégorie du temps ;
- les modalités.

#### **Conclusion générale**

Nous avons tenté de rendre compte de la problématique morphologique du verbe ləkpa. Au terme de notre étude, nous avons fait de découvertes morphologiques que nous récapitulons ici. Les objectifs visés au départ ont été ainsi atteints. Au nombre des résultats atteints, on peut énumérer, entre autres, les principaux points ci-après:

1-au plan lexicologique du verbe *ləkpa*, nous sommes parvenus aux résultats sériés en deux volets. Le premier volet concerne les verbes selon leurs types de formation. A ce sujet, nous avons retenu les verbes suivants :

- les verbes dérivés des noms ;
- les verbes causatifs.

Le second volet concerne les verbes selon leurs caractéristiques sémantiques. A ce sujet, nous avons classé les verbes en cinq groupes à savoir :

- les verbes d'état ou verbes statifs totaux ;
- les verbes d'action ;
- les verbes terminatifs graduels ;
- les verbes terminatifs totaux ;
- les verbes de modalisation.

Une telle classification déduit qu'au niveau de la sémantique lexicale des verbes "Statif Total" et "Terminatif Total", il n'y a pas pour le *ləkpatəm* le besoin de marquer formellement l'aspect grammatical. Ceci s'explique par le fait que par exemple, les verbes "Statif Total", de part leur sémantique lexicale, n'admettent aucun changement de situation; ce qui fait que, l'aspect imperfectif qui leur est inhérent, n'a pas besoin d'être formellement marqué puisqu'il ne s'offre à aucune possibilité d'opposition. De la même manière, les verbes "Terminatif Total", n'admettent pas l'aspect imperfectif et par conséquent n'ont pas besoin de marquer formellement l'aspect perfectif qui est leur caractéristique intrinsèque. Avec les verbes "d'Action", les différentes marques formelles de l'opposition perfectif vs. imperfectif ont été précisées. Il y a deux possibilités de marquer cette opposition: i) opposition entre les voyelles finales de la base verbale et ii) une opposition tonale ;

2-au plan aspectuel, nous avons abouti aux résultats suivants :

- l'aspect accompli ;
- l'aspect inaccompli ;

-l'opposition binaire aspectuelle est caractérisée par deux différentes marques formelles: i) à travers la voyelle finale; et ii) à travers le ton. Cette opposition est exprimée à travers d'une part *-u* avec sa variante *-v* à l'imperfectif et *-a* au perfectif et d'autre part à travers le ton bas ( *̀* ) à l'imperfectif et le ton haut ( *́* ) au perfectif ;

- le temps ;

- l'aspect et le temps interagissent pour marquer la référence temporelle dans l'énoncé. Les formes temporelles non marquées du perfectif et de l'imperfectif remplissent des fonctions temporelles au sein du système. La forme temporelle non marquée du perfectif correspond au passé composé du français. Au niveau des formes temporelles marquées, qui se combinent toujours avec les formes aspectuelles, l'aspect imperfectif traduit le mieux l'imparfait et l'aspect perfectif le plus-que-parfait du français ;

-les modalités ;

-enfin les modes comprenant l'indicatif, l'impératif, le conditionnel et le subjonctif. Les bases réelles d'une description du système verbal du *ləkpatəm* viennent d'être posées par la présente étude qui a établi les manières par lesquelles la sémantique lexicale peut influencer l'aspect grammatical et vice-versa comment l'aspect grammatical peut influencer la sémantique de base d'un verbal.

Dans nos travaux ultérieurs, nous souhaiterions aborder la sémantique, la morpho-sémantique du verbe *ləkpa* ainsi que la phonologie de *ləkpa*.

## **BIBLIOGRAPHIE**

1- AKAWÉ AKAYOKITI F. , 2001 ; *Contribution à une étude de la morphosyntaxe et de la lexicologie de base du ləkpa*, Mémoire de maîtrise en linguistique.

2- ALAZA DJAFOR I. , 2004 ; *Etude sémantique du lexique de la pauvreté et de la richesse en milieu ləkpa*, mémoire de maîtrise en linguistique, 74p.

- 3- COMRIE B. 1976, *Aspect. An introduction to the study of verbal aspect and related problems*. Cambridge University Press.
- 4- J. DELORDS, 1973, *Le kabiyè, Lomé : Direction de la recherche scientifique*.
- 5- DUBOIS J., 1975, *Dictionnaire de linguistique*, Larousse 516p.
- 6- FERDINAND de Saussure : *Cours de linguistique générale*, Paris 509p.
- 7- GREVISSE M., 1975, *Le bon usage*.
- 8- IDRISOU SERIKI L. 1993, *Le système verbal du Foodo*, mémoire de maîtrise en linguistique U.N.B. 123 p.
- 9 - Institut de linguistique appliquée, 1973, *Description synchronique de la langue MO : RE* (dialecte de Ouagadougou, Université d'Abidjan).
- 10- KASSAN B., 1996, *Système verbal et énonciation en kabiyè*, thèse de doctorat. Sorbonne, Nouvelle Paris III.
- 11- LEBIKAZA K. kézié, 1996, *L'aspect, la référence temporelle et le processus de grammaticalisation dans les langues gurunsi oriental (kabiyé, tem, lamba, dilo)* Afrika und Übersee 79, Heft.
- 12 – LEBIKAZA K. kézié, 1997/1998, *Les verbes à arguments prééminents et à arguments symétriques et la forme stimuli-passive en kabiyè. Gur paper/ cahiers voltaïques 3*, Bayreuth Universität.
- 13- LEBIKAZA K. kézié, 1999, *Grammaire Kabiyè : une analyse systématique phonologie, tonologie et morphosyntaxe*, vom Rüdiger Köppe Verlag Köln, 559p. .
- 14- MANESSY Gabriel, 1962, "*Rapport sur les langues voltaïques*", acte du 2è colloque international de linguistique négro-africaine.
- 15-MARTINET André, 1970, *Eléments de linguistique générale*, Paris, Editions Armand Colin.
- 16-MAWANI A. Mathieu, 1992, *Vers une approche fonctionnelle de la description de la langue lokpa au regard du russe*, thèse de doctorat au grade de docteur es-sciences philologiques.
- 17 – *Mémento Larousse encyclopédique et illustré*, 1949, Librairie Larousse, Larousse, Paris 846 P.
- 18- OSWALD D. et Todorov TZVETAN, 1972, *Dictionnaire encyclopédique de sciences du langage*, Edition Seuil, Paris, 468P.
- 19- PEDILA Faustin, 2007, *Etude Morphosémantique d'une onomastique lakpa : cas des anthroponymes*, 67 p.
- 20-PROST A., 1963, *Le lamba, documents linguistiques N05*, Université de Dakar.
- 21- SAMBIENI Kadri, 2005, *Une étude du système verbal du parler biali de Matéri* 106 p.
- 22-SAMBIENI Coffi, (à paraître), *Interaction de la sémantique lexicale verbale et la morphologie aspectuelle en Byali, langue gur orientale, Bénin (manuscrit)*.

## **Table de matière**

### **Titres**

### **Pages**

0. <u>Introduction générale</u> .....	1
0.1 La situation géolinguistique.....	1
0.2 La classification génétique.....	1
0.3 La problématique et la justification du thème.....	2
0.4 Le cadre théorique.....	3

0.5	La méthodologie.....	4
0.6	Les études antérieures faites sur la langue.....	4
0.7	Les objectifs.....	5
0.8	Les résultats attendus.....	5
0.9	L'organisation du travail.....	5

Chapitre I : Quelques rappels d'éléments phonétiques et phonologiques du système consonantique, vocalique et tonal.....6

1.0.	Introduction.....	6
1.1.	Les éléments phonétiques.....	6
1.1.1.	Les consonnes.....	6
1.1.2.	Les voyelles.....	6
1.2.	Les éléments phonologiques.....	7
1.2.1.	Les consonnes.....	7
1.2.2.	Les voyelles.....	8
1.3.	Les tons.....	8
1.3.1.	Le ton haut/ˈ/.....	8
1.3.2.	Le ton bas/ˋ/.....	8
2.4.	Conclusion partielle.....	9

Chapitre II : La lexicologie du verbe ləkpa.....10

2.0.	Introduction.....	10
2.1.	Aperçu sur la lexicologie et la notion du verbe.....	10
2.2.	Les critères morphologiques du verbe.....	11
2.2.1.	Les bases verbales.....	11
2.2.2.	Les morphèmes de l'infinitif.....	12
2.3.	Les verbes selon leurs types de formation.....	14
2.3.1.	Les verbes dérivés des noms.....	14
2.3.2.	Les verbes causatifs.....	14
2.4.	La classification des verbes.....	15
2.4.1.	Les verbes d'état ou statifs totaux.....	15
2.4.2.	Les verbes d'action.....	16
2.4.3.	Les verbes terminatifs graduels.....	17
2.4.4.	Les verbes terminatifs totaux.....	18
2.4.5.	Les verbes de modalisation.....	18
2.5.	Conclusion partielle.....	19

Chapitre III : Les catégories Temps, Aspect et Mode.....20

	Introduction.....	20
3.1.	L'aspect.....	20
3.1.1.	L'aspect accompli.....	20
3.1.2.	L'aspect inaccompli.....	21
3.1.2.1.	Les sous-catégorisations de l'inaccompli.....	22
3.1.2.1.1.	L'aspect habituel.....	22
3.1.2.1.2.	L'aspect progressif.....	22
3.1.2.1.3.	L'aspect inchoatif.....	23
3.2.	Le temps.....	23
3.2.1.	La forme temporelle non marquée du perfectif (passé composé).....	23
3.2.2.	La forme temporelle marquée du perfectif (plus-que-parfait).....	24
3.2.3.	La forme temporelle marquée de l'im perfectif (imparfait).....	24
3.2.4.	Les formes temporelles marquées de l'im perfectif (présent).....	25
3.2.5.	La forme temporelle marquée de l'imperfectif (futur).....	25
3.4.	Les modes.....	26
3.4.1.	L'indicatif.....	27

3.4.2. L'impératif.....	27
3.4.3. Le conditionnel.....	27
3.4.4. Le subjonctif.....	28
3.5. Conclusion partielle.....	28
Conclusion générale.....	29
Bibliographie.....	31
Table de matières.....	33
Annexe.....	35

## ANNEXE

**Liste comparative des 100 mots de swadesh en ləkpa, en kabiyè , en lamba et en tem.**

<b>Glose</b>	<b>un</b>	<b>deux</b>	<b>trois</b>	<b>quatre</b>	<b>cinq</b>
<b>Ləkpa</b>	<b>kułum</b>	<b>naale</b>	<b>tooso</b>	<b>naasa</b>	<b>kakpasù</b>

Kabiyè	kurum	naale	tooso	naasa	kakpasù	
Lamba	kurum	nawule	<u>nautuse</u>	nausa	kakpasù	
Tem	kudum	natæle	<u>natidoozo</u>	naaza	<u>nuowa</u>	
Glose	je	tu	nous	vous	tête	
Ləkpa	ma	ŋ	tə	ù	nyɔɔ	
Kabiyè	ma	ŋ	tə	ù	nyɔɔ	
Lamba	ma	ŋ	tə	ù	nyɔɔ	
Tem	ma	<u>nya</u>	de	<u>mi</u>	<u>kujo</u>	
Glose	cheveux	œil	oreille	nez	bouche	
Ləkpa	nyɔɔsù	ùsùle	ŋkpaŋɔɔ	məntɛ	nɔɔɔ	
Kabiyè	nyɔɔsù		ɛsùye	nangbaŋɔɔ	mɔɔ	nɔɔ
Lamba	nyɔɔsù		<u>nyùùsr</u>	ŋkpaŋɔɔ		<u>məndù</u>
nɔɔɔ						
Tem	nyɔɔzù		izùre	<u>nugbamɔ</u>	<u>nubɔɔɔ</u>	nɔɔ
Glose	dent	langue	cou	sein	cœur	
Ləkpa	kete	ŋsùmæle	luɔ	hùte	fulaya	
Kabiyè	kede	nantansiməye	luu	hùde	hula / langəye	
Lamba	ceerɔ	ntamsùmre	lonte	yùdù	nyamre	
Tem	kele	ŋzɔlumɔ	baŋa	yile	wembre	
Glose	ventre	nombril	main	ongle	jambe	
Ləkpa	lotu	cuyute	niŋ	sùkpalɔɔ	nɔɔhùle	
Kabiyè	lotu	cuude	niŋ	cùkpalɔɔ	nɔɔhùye	
Lamba	lotu	cuudi	niŋ	sùkpalɔ	nankpay/ naa	
Tem	loodi	lombou	nɔɔnù	cukɔlaka	nauvɔre	
Glose	genou	peau	os	sang	salive	
Ləkpa	nantɔɔaya	tɔɔɔɔ	muyule	calùm	ŋtayama	
Kabiyè	tunde	tɔɔɔɔ	məye	calùm	ndatu / natalim	
Lamba	nantɔɔaya	ɔɔɔɔ	mɔɔrù	calùm	ntansole	
Tem	dunde	tɔɔɔɔ	mɔɔre	azima	ŋdɔlɔma	
Glose	graisse	viande	corne	queue	poil	
Ləkpa	nim	nantu	hùlɔɔ	suka	kpɛɛm	
Kabiyè	num	nantu	yùlɔɔ	suga	hundɔ	
Lamba	num	nantu	yùlɔɔ	suka	hɔntɔ	
Tem	num	sɔm	yika	su	fɔntɔ	
Glose	œuf	oiseau	poulet	poisson	chien	

Ləkpa	yatɛ	sum aya	kampile	tinte	haya
Kabiyè	yadɛ	sumaa	kaləmaa	tinde	haa
Lamba	yadù	sumaa	kampre	tindi	haya
Tem	yɛɛ	siŋka	kembre	tinde	fa/fə

Glose	cabri	moustique	arbre	graine	feuille
Ləkpa	pəŋ	pətuɣu	tuɣu	pile	hatuɣu
Kabiyè	pənu	pəduu	tuu	biye	hayuu
Lamba	pəŋ	pəduɣu	tuɣu	pri	haruɣu
Tem	nemka	bəduu	tùùu	tùùuumbu	faau

Glose	racine	corne	feu	cendre	fumée
Ləkpa	liite	hùluɣu	kəkə	təluɣa	nyɔɔlaya
Kabiyè	lide	yùluu	miŋ/ kəkə	təluɣa	nyɔɔzù
Lamba	dalidi	hùluɣu	min	təluɣa	nyɔɔsù
Tem	lile	yika	nimini	təluɣa	nyɔɔzù

Glose	sable	pierre	terrain	chemin	montagne
Ləkpa	kanyùŋa	pələ	patəma/	mpa	puɣu
Kabiyè	kanyiŋa	bəyɛ	tɛtu	nəmu /mba	buu
Lamba	kanyùŋa	prù		tɛtu	mpəu
Tem	kanyùŋa	buuɛ	adelaada	nubaau	buu

Glose	soleil	lune	nuit	eau	personne
Ləkpa	ilim	ùsətu		ahoo	lum
Kabiyè	wùsù	ùsətu /fɛnaa	ahoo/do		ləm1
Lamba	ilim	ùsətu		ahoo	ləm
Tem	wùsù	funa		nuvou	

Glose	homme	femme	enfant	nom	menton
Ləkpa	yulu	alu	piyaya	hùtɛ	tamaya
Kabiyè	abalɔ	halu	biyaa /bɔ	hùdɛ	tamaa
Lamba	apaalu	halu	piyaya	hùdù	tamaya
Tema	baalu	alu	bu	yidɛ	langbaau

Glose	grand	lourd	long	rouge	noir
Ləkpa		yuŋ	kutayaaluɣu	kusɛɛm	kukpɛɛt u
Kabiyè	səsəu	yuŋ	kudaalu	kusɛm	kukpɛɛdu

Lamba	susə	yuŋ	kudayaalɔyɔ	kʊsɛɛm	kʊkpɛɛt ʊ
Tem	kubənù	yini	bənù	kʊsɛɛm	kʊkpɛɛdu
Glose	blanc	froid	c'est plein	nouveau	bon
Ləkpa	kʊhʊlʊm	watu	pə suwa	kʊfalʊ	teu
Kabiyè	kʊhʊlʊm	niga	pə suwa	kʊfalʊʊ	deu
Lamba	kʊhʊlʊm	watu	pə suwa	kʊfalʊ	deu
Tem	kʊfʊlʊmʊ	kaaniŋa	bii zu	kʊfalʊ	kaza
Glose	sec	gros	manger	boire	préparer
Ləkpa	kʊwʊlʊ	kuyasʊlʊ	təyɔʊ	nyɔʊʊ	saau
Kabiyè	kəwʊlʊʊ	kuyasʊlʊ	təyɔʊ	nyɔʊʊ	saau
Lamba	kʊwʊlʊ	kuyasʊlʊ	təyɔʊ	nyɔʊʊ	saau
Tem	wʊlù	kiidini	di	nyɔʊ	tuu
Glose	avalér	rôtir	laver	marcher	sauter
Ləkpa	lipu	wʊsʊyɔ	nyaalɔyɔ	təm	ŋmaau
Kabiyè	lipu	hʊsʊyɔ	nyaalɔyɔ	dəm	maau
Lamba	lipu	wʊsʊyɔ	nyaalɔyɔ	dəm	maau
Tem	lim	fɛtù	yaalù		
num		nya			
Glose	venir	se laver	se coucher	dormir	donner naissance à un
Ləkpa	kəm	səw	hùntɔyɔ	toou	lʊlɔyɔ
Kabiyè	kəm	səw	hùnɔyɔ	doou	lʊlɔyɔ
Lamba	kəm	səw	hùdɔyɔ	doou	lʊlɔyɔ
Tem	kənù	sə	fùnù	dom	
lɔrʊ					
Glose	mourir	enterrer	dire	tuer	voler
Ləkpa	sùpʊ	pim	təm	kʊw	ŋmùùlùm
Kabiyè	sùpʊ	bim	təm	kʊw	məlʊʊ/mùùlʊʊ
Lamba	sùm	pim	təm	kʊyɔ	mùùlɔyɔ
Tem	sùm	bim	ŋmati	kʊw	ŋmùùlùm
Glose	donner	voir	entendre	savoir	aller
Ləkpa	hav	naʊ	nùùʊ	nyùm	pote
Kabiyè	hav	naʊ	nùʊ	nyùm	wobu
Lamba	hav	naʊ	nùùʊ	sùm	wopu
Tem	fa	na	nùùtù	tùlùù	
bode					

**Tableau comparatif de 5 mots entr le Lokpa, le Kabiye, le Lamba et le Tem**

Mot Langues	Un	Deux	Trois	Quatre	Cinq
Lokpa	kvlɔm	naalɛ	tooso	naasa	kakpasù
Kabiye	kvrɔm	naalɛ	tooso	naasa	kakpasù
Lamba	kvrɔm	nawɔlɛ	nautusə	nausa	kakpasù
Tem	kvdum	natəlɛ	natidoozo	naaza	nuwa

Sur 5 mots comparés dans les 4 langues, 3 prononciations sont identiques soit un taux  
 $\frac{3}{5} \times 100 = 60\%$   
 $\frac{3}{5} = 0,6$

Mots Langues	Un	Deux	Trois	Quatre	Cinq
Lokpa	kvlɔm	naalɛ	tooso	naasa	kakpasù
Kabiye	kvrɔm	naalɛ	tooso	naasa	kakpasù

Les 5 mots comparés dans les 2 langues ont une prononciation identique soit un taux de 100%

Mots Langues	1	2	3	4	5
Lokpa	kvlɔm	naalɛ	tooso	naasa	kakpasù
lamba	kvrɔm	nawɔlɛ	nautusə	nausa	kakpasù

Les 5 mots comparés dans les 2 langues, 4 prononciations sont identiques  
 $(\frac{4}{5} \times 100) = 80\%$   
 $\frac{4}{5} = 0,8$

Mots Langues	1	2	3	4	5
Lokpa	kvlɔm	naalɛ	natəlɛ	naasa	kakpasù
Tem	kvdum	natəlɛ	natidoozo	naaza	nuwa

Sur 5 mots comparés dans les 4 langues, 3 prononciations sont identiques (  $\frac{3}{5} \times 100$  ) =60%  
 $\frac{3}{5} = 0,6$

<b>Mot</b> <b>Langues</b>	<b>je</b>	<b>tu</b>	<b>nous</b>	<b>vous</b>	<b>tête</b>
<b>Lokpa</b>	ma	ŋ	tə	ù	nyʋyʋ
<b>Kabiyè</b>	ma	ŋ	tə	ù	nyʋʋ
<b>Lamba</b>	ma	ŋ	tə	ù	nyʋʋ
<b>Tem</b>	ma	nya	de	mi	kujo

Sur 5 mots comparés dans les 4 langues, 2 prononciations sont identiques soit un taux  $\frac{2}{5} \times 100 = 40\%$   
= 0,4

<b>Mots</b> <b>Langues</b>	<b>Je</b>	<b>Tu</b>	<b>Nous</b>	<b>Vous</b>	<b>Tête</b>
<b>Lokpa</b>	ma	ŋ	tə	ù	nyʋyʋ
<b>Kabiyè</b>	ma	ŋ	tə	ù	nyʋʋ

Tous les 5 mots comparés dans les 2 langues ont une prononciation identique soit un taux de 100%

<b>Mots</b> <b>Langues</b>	<b>Je</b>	<b>Tu</b>	<b>Nous</b>	<b>Vous</b>	<b>Tête</b>
<b>Lokpa</b>	ma	ŋ	tə	ù	nyʋyʋ
<b>lamba</b>	ma	ŋ	tə	ù	nyʋʋ

Tous les 5 mots comparés dans les 2 langues ont une prononciation identique soit un taux de 100%

<b>Mots</b> <b>Langues</b>	<b>Je</b>	<b>Tu</b>	<b>Nous</b>	<b>Vous</b>	<b>Tête</b>
<b>Lokpa</b>	ma	ŋ	tə	ù	nyʋʋ
<b>Kabiyè</b>	ma	nya	de x	mi	kujo

3 prononciations sur 5 sont identiques dans les 2 langues 60%  
0,6

<b>Mot</b> <b>Langues</b>	<b>Chevaux</b>	<b>Oeil</b>	<b>Oreille</b>	<b>Nez</b>	<b>Bouche</b>
<b>Lokpa</b>	nyɔɔsù	ùsùle	ŋkpaŋyʋ	məntɛ	nɔyɔ
<b>Kabiyè</b>	nyɔɔsù	ɛsùyɛ	nangbaŋyʋ	mɔʋ	nɔyɔ
<b>Lamba</b>	nyɔɔsù	nyùùsr	ŋkpaŋyʋ	məndù	nɔɔ
<b>Tem</b>	nyɔɔzù	ùzùrɛ	nugbamʋ	nʋbɔɔʋ	nɔyɔ

Sur 5 mots comparés dans les 4 langues, 2 prononciations sont identiques soit un taux  $\frac{2}{5} \times 100 = 40\%$

$$= 0,4$$

Mots	Cheveux	Oeil	Oreille	Nez	Bouche
Lokpa	nyɔɔsù	ùsùle	ɲkpaɲɔyɔ	məntɛ	nɔyɔ
Kabiyè	nyɔɔsù	ɛsùye	nangbaɲɔyɔ	mɔɔ	nɔyɔ

Tous les 5 mots comparés ont la prononciation dans les 2 langues identique soit un taux de 100%

Mots	Cheveux	Oeil	Oreille	Nez	Bouche
Lokpa	nyɔɔsù	ùsùle	ɲkpaɲɔyɔ	məntɛ	nɔyɔ
lamba	nyɔɔsù	nyùùsr	ɲkpaɲɔyɔ	məndù	nɔɔ

3 prononciations sont identiques sur les 5 mots comparés dans les 2 langues. Le taux est de  $\frac{3}{5} \times 100 = 60\%$

$$= 0,6$$

Mots	Cheveux	Oeil	Oreille	Nez	Bouche
Lokpa	nyɔɔsù	ùsùle	ɲkpaɲɔyɔ	məntɛ	nɔyɔ
tem	nyɔɔzù	ùzùre	nɔgbamɔ	nɔbɔɔɔ	nɔyɔ

3 prononciations sont identiques sur les 5 mots comparés dans les 2 langues. Le taux est de  $\frac{3}{5} \times 100 = 60\%$

$$= 0,6$$

Mot	Dent	Langue	Cou	Sein	Coeur
lkpa	kete	ɲsùməle	luɔyɔ	hùte	nyamle
Kabiyè	Kede	nantamsiməye	luu	hùde	nyamre
Lamba	Kedi	nantamsùmre	luɔyɔ	yùdù	nyamrù
tem	kele	ɲsulɔmɔ	baɲa	yile	wembre

,2 prononciations sur les 5 mots comparés son identique dans les 4 langues soit un taux  $\frac{2}{5} \times 100 = 40\%$

$$= 0,4$$

Mots	Dent	Langue	Cou	Sein	Coeur
Lokpa	kete	ɲsùməle	luɔyɔ	hùte	nyamle
Kabiyè	kede	nantamsiməye	luɔyɔ	hùde	nyamre

5 prononciations sur 5 mots comparés sont identiques dans les

langues soit un taux de 100%

Mots	Dent	Langue	Cou	Sein	Coeur
Lokpa	Kete	ɲsùmələ	luɣu	hùtɛ	nyamlə
lamba	Kedi	nantamsùmɾə	luɣu	yùdù	nyamrù

Sur les 5 mots comparés dans les 2 langues, 4 prononciations sont identiques ce qui donne un taux de

$$\left(\frac{4}{5} \times 100\right) = 80\%$$

$$= 0,8$$

Mots	Dent	Langue	Cou	Sein	Coeur
Lokpa	Kete	ɲsùmələ	luɣu	hùtɛ	nyamlə
Kabiyè	kede	ɲsɔlɔmɔ	baɲa	yilɛ	wembre

3 prononciations sont identiques sur les 5 mots comparés dans les 2 langues. Le taux

est de  $\frac{3}{5} \times 100 = 60\%$

$$= 0,6$$

Mot	ventre	nombril	main	ongle	jambe
Lokpa	Lotu	cuyute	niɲ	sùkpalɔɣɔ	nɔɔhùlɛ
Kabiyè	Lotu	Cuude	niɲ	cùkpalɔɣɔ	nɔɔhùye
Lamba	Lotu	Cuudi	niɲ	sùkpalɔ	nankpay
tem	loodi	lombu	nɔnɔnù	cɔkɔlaka	nauvɔɛ

,2 prononciations sont identiques sur les 5 mots comparés son identique dans les 4 langues

soit un taux  $\frac{2}{5} \times 100 = 40\%$

$$= 0,4$$

Mots	ventre	nombril	main	ongle	jambe
Lokpa	Lotu	cuyute	niɲ	sùkpalɔɣɔ	nɔɔhùlɛ
Kabiyè	Lotu	Cuude	niɲ	cùkpalɔɣɔ	nɔɔhùye

5 prononciations sur 5 mots comparés sont identiques dans les langues soit un taux de 100%

Mots	Ventre	Nombril	Main	Ongle	Jambe
Lokpa	Lotu	cuyute	niɲ	sùkpalɔɣɔ	nɔɔhùlɛ
lamba	Lotu	Cuudi	niɲ	sùkpalɔ	nankpay

**,2 prononciations sont identiques sur les 5 mots comparés son identique dans les 4 langues**

$$\text{soit un taux } \frac{2}{5} \times 100 = 40\% \\ = 0,4$$

Mots	Ventre	Nombril	Main	Ongle	Jambe
Lokpa	Lotu	cuyute	niŋ	sùkpaluyɔ	nɔɔhùɛ
tem	loodi	lombu	nɔnù	cɔkɔlaka	nauvɔɛ

**5 prononciations sur 5 mots comparés sont identiques dans les langues soit un taux de 100%**

Mots	Ventre	Nombril	Main	Ongle	Jambe
Lokpa					
Kabiyè					

**5 prononciations sont identiques sur 5 mots comparés dans les 2 langues soit un taux de 100%**

Mots	Ventre	Nombril	Main	Ongle	Jambe
	x		x	x	

**,2 prononciations sont identiques sur les 5 mots comparés son identique dans les 4 langues**

$$\text{soit un taux } \frac{2}{5} \times 100 = 40\% \\ = 0,4$$

Mot	Genou	Peau	Os	Sang	Salive
Lokpa	tuntɛ	tɔnɔyɔ	muyɔɛ	calùm	ŋtayama
Kabiyè	tundɛ	tɔnɔ	mɔyɛ	calùm	natalim
Lamba	tundɛ	tɔnɔyɔ	mɔɔrù	calùm	ŋtasole
Tem	dundɛ	tɔnɔ	mɔɔɛ	azima	ŋdɔɔluma

**3 prononciations sont identiques sur les 5 mots comparés dans les 4 langues. Le taux est de  $\frac{3}{5} \times 100 = 60\%$   
= 0,6**

mots	genou	peau	os	sang	salive
Lokpa	tuntɛ	tɔnɔyɔ	muyɔɛ	calùm	ŋtayama
Kabiyè	tundɛ	tɔnɔ	mɔyɛ	calùm	natalim

4 prononciations ont identiques sur les 5 mots comparés dans les 2 langues. Le taux est de  $\frac{3}{5} \times 100 = 60\%$   
 $\frac{3}{5} = 0,6$

Mots/langues	genou	peau	os	sang	salive
Lokpa	tuntɛ	tɔnɔyɔ	mɔyɔɛ	calùm	ɲtayama
lamba	tundɛ	tɔnɔ	mɔɔrù	calùm	ɲdɔluma

Tous les 5 mots comparés ont la prononciation sont identiques dans les 2 langues soit un taux de 100%

	genou	peau	os	sang	salive
Lokpa	tuntɛ	tɔnɔyɔ	mɔyɔɛ	calùm	ɲtayama
Tem	dundɛ	tɔnɔ	mɔɔɛ	azima	ɲdɔluma

3 prononciations sont identiques sur les 5 mots comparés dans les 4 langues. Le taux est de  $\frac{3}{5} \times 100 = 60\%$   
 $\frac{3}{5} = 0,6$

Mot	Graisse	Viande	Corne	Queue	Poil
Lkpa	nim	nantɔ	hùlɔyɔ	suka	hɔntɔ
Kabiyè	num	nantɔ	yùlɔ	suga	hɔndɔ
Lamba	num	nantɔ	yùlɔyɔ	suka	hɔntɔ
Tem	num	sɔm	yika	suka	fɔnɔ

Une seule prononciation est identique sur les 5 mots comparés soit un taux de  $\frac{1}{5} \times 100 = 20\%$   
 $\frac{1}{5} = 0,2$

Mot	Graisse	Viande	Corne	Queue	Poil
Lokpa	nim	nantɔ	hùlɔyɔ	suka	hɔntɔ
kabiyè	num	nantɔ	yùlɔ	suga	hɔntɔ

Tous les 5 mots comparés ont la prononciation sont identiques dans les 2 langues soit un taux de 100%

	Graisse	Viande	Corne	Queue	Poil
Lokpa	nim	nantɔ	hùlɔyɔ	suka	hɔntɔ
lamba	num	nantɔ	yùlɔyɔ	suka	hɔntɔ

Tous les 5 mots comparés ont la prononciation sont identiques dans les 2 langues soit un taux de 100%

	Graisse	Viande	Corne	Queue	Poil
--	---------	--------	-------	-------	------

<b>mots</b>					
<b>Lokpa</b>	<b>nim</b>	<b>nantu</b>	<b>hùlòyù</b>	<b>suka</b>	<b>hòntu</b>
<b>Tem</b>	<b>num</b>	<b>sòm</b>	<b>yika</b>	<b>suka</b>	<b>funu</b>

,2 prononciations sont identiques sur les 5 mots comparés son identique dans les 4 langues soit un taux  $\frac{2}{5} \times 100 = 40\%$   
 $= 0,4$

<b>Mots/langues</b>	<b>oeuf</b>	<b>oiseau</b>	<b>poulet</b>	<b>poisson</b>	<b>chien</b>
<b>Lokpa</b>	<b>yatɛ</b>	<b>sumaya</b>	<b>kampile</b>	<b>tinte</b>	<b>haya</b>
<b>Kqbiyè</b>	<b>yadɛ</b>	<b>sumaa</b>	<b>kaləmaa</b>	<b>tinde</b>	<b>haa</b>
<b>Lamba</b>	<b>yadù</b>	<b>sumaa</b>	<b>kampre</b>	<b>tindi</b>	<b>haya</b>
<b>tem</b>	<b>yɛlɛ</b>	<b>siŋka</b>	<b>kembre</b>	<b>tinde</b>	<b>fa</b>

,2 prononciations sont identiques sur les 5 mots comparés son identique dans les 4 langues  
soit un taux  $\frac{2}{5} \times 100 = 40\%$   
 $= 0,4$

<b>Mots</b>	<b>Oeuf</b>	<b>Oiseau</b>	<b>Poulet</b>	<b>Poisson</b>	<b>Chien</b>
<b>Lokpa</b>	<b>yatɛ</b>	<b>sumaya</b>	<b>kampile</b>	<b>tinte</b>	<b>haya</b>
<b>Kabiyè</b>	<b>yadɛ</b>	<b>sumaa</b>	<b>kaləmaa</b>	<b>tinde</b>	<b>haa</b>

Tous les 5 mots comparés ont la prononciation sont identiques  
soit un taux de 100%

	<b>oeuf</b>	<b>oiseau</b>	<b>poulet</b>	<b>poisson</b>	<b>chien</b>
<b>Lokpa</b>	<b>yatɛ</b>	<b>sumaya</b>	<b>kampile</b>	<b>tinte</b>	<b>haya</b>
<b>Lamba</b>	<b>yadù</b>	<b>sumaa</b>	<b>kampre</b>	<b>tindi</b>	<b>haya</b>

Tous les 5 mots comparés ont la prononciation sont identiques  
dans les 2 langues soit un taux de 100%

<b>Mots</b>	<b>Oeuf</b>	<b>Oiseau</b>	<b>Poulet</b>	<b>Poisson</b>	<b>Chien</b>
<b>Lokpa</b>	<b>yatɛ</b>	<b>sumaya</b>	<b>kampile</b>	<b>tinte</b>	<b>haya</b>

Tem	yɛɛ	siŋka	kembre	tinde	fa
-----	-----	-------	--------	-------	----

,2 prononciations sont identiques sur les 5 mots comparés son identique dans les 4 langues

$$\text{soit un taux } \frac{2}{5} \times 100 = 40\% \\ = 0,4$$

Mot	Cabri	moustique	Arbre	Graine	Feuille
Lokpa	pəŋ	pətɔyɔ	tɔyɔ	pile	hatɔyɔ
Kabiyè	pənu	pədɔu	tɔu	biye	Hayɔu
Lamba	pəŋ	pədɔyɔ	tɔyɔ	pri	hatɔyɔ
Tem	memka	hədɔu	tùùu	tùùuumbu	faau

,2 prononciations sont identiques sur les 5 mots comparés

$$\text{soit un taux } \frac{2}{5} \times 100 = 40\% \\ = 0,4$$

Mots	Cabri	moustique	Arbre	Graine	Feuille
Lokpa	pəŋ	pətɔyɔ	tɔyɔ	pile	hatɔyɔ
kabiyè	pənu	pədɔu	tɔu	biye	Hayɔu

Tous les 5 mots comparés ont la même prononciation sont identiques dans les 2 langues soit un taux de 100%

	Cabri	moustique	Arbre	Graine	Feuille
Lokpa	pəŋ	pətɔyɔ	tɔyɔ	pile	hatɔyɔ
lamba	pəŋ	pədɔu	tɔyɔ	biye	hatɔyɔ

Tous les 5 mots comparés ont la même prononciation sont identiques dans les 2 langues soit un taux de 100%

	Cabri	moustique	Arbre	Graine	Feuille
Lokpa	pəŋ	pətɔyɔ	tɔyɔ	pile	hatɔyɔ
Tem	memka	hədɔu	tùùu	tùùuumbu	faau

,2 prononciations sont identiques sur les 5 mots comparés

$$\text{soit un taux } \frac{2}{5} \times 100 = 40\% \\ = 0,4$$

Mot	Racine	Corne	Feu	Cendre	Fumée
Lokpa	liite	hùlɔyɔ	kəkɔ	tɔlɔma	nyɔɔlaya
Kabiyè	lide	yùlɔ	kəkɔ	tɔlɔma	nyɔɔzù
Lamba	didial	hùlɔyɔ	min	tɔlɔma	nyɔɔsù
Tem	lile	yika	nimini	tɔlɔma	nyɔɔzù

3 prononciations sont identiques sur les 5 mots comparés dans les 4 langues. Le taux est de  $\frac{3}{5} \times 100 = 60\%$   
 $\frac{3}{5} = 0,6$

Mots	Racine	Corne	Feu	Cendre	Fumée
Lokpa	liite	hùlɔyɔ	kəkɔ	tɔlɔma	nyɔɔlaya
kabiyè	lide	yùlɔ	kəkɔ	tɔlɔma	nyɔɔzù

5 prononciations sont identiques sur les 5 mots comparés dans les 2 langues soit un taux de 100%

Mots	Racine	Corne	Feu	Cendre	Fumée
Lokpa	lite	hùlɔyɔ	kəkɔ	tɔlɔma	nyɔɔlaya
Lamba	didial	hùlɔyɔ	min	tɔlɔma	nyɔɔzù

4 prononciations sont identiques Sur les 5 mots comparés dans les 2 langues  
 $(\frac{4}{5} \times 100). 80\%$   
 $\frac{4}{5} = 0,8$

Mots	Racine	Corne	Feu	Cendre	Fumée
Lokpa	lite	hùlɔyɔ	kəkɔ	tɔlɔma	nyɔɔlaya
Tem	lile	yika	nimini	tɔlɔma	nyɔɔzù

3 prononciations sont identiques sur les 5 mots comparés dans les 4 langues soit un taux de  $\frac{3}{5} \times 100 = 60\%$   
 $\frac{3}{5} = 0,6$

Mots/langues	Sable	Pierre	Terrain	Chemin	Montagne
Lokpa	kanyùŋa	pəle	tɛtɔ	mpa	pyɔyɔ
Kabiyè	kanyùŋa	bəye	tɛtɔ	mba	bɔɔ

<b>Lamba</b>	kanyùŋa	prù	tɛtu	mpɔu	puɣu
<b>Tem</b>	kanyùŋa	bυυε	adɛlaada	nubaa	bυυ

3 prononciations sont identiques sur les 5 mots comparés dans les 4 langues. Le taux est de  $\frac{3}{5} \times 100 = 60\%$   
 $\frac{3}{5} = 0,6$

	<b>Sable</b>	<b>Pierre</b>	<b>Terrain</b>	<b>Chemin</b>	<b>Montagne</b>
<b>Lokpa</b>	kanyùŋa	pɛɛ	tɛtu	mpa	puɣu
<b>Kabiyè</b>	kanyùŋa	bəyɛ	tɛtu	mpa	bυυ

Tous les 5 mots comparés sont la prononciation identique soit un taux de 100%

	<b>Sable</b>	<b>Pierre</b>	<b>Terrain</b>	<b>Chemin</b>	<b>Montagne</b>
<b>Lokpa</b>	kanyùŋa	pɛɛ	tɛtu	mpa	puɣu
<b>Lamba</b>	kanyùŋa	prù	tɛtu	mpɔu	puɣu

Tous les 5 mots comparés ont la prononciation identique soit un taux de 100%

	<b>Sable</b>	<b>Pierre</b>	<b>Terrain</b>	<b>Chemin</b>	<b>Montagne</b>
<b>Lokpa</b>	kanyùŋa	pɛɛ	tɛtu	mpa	puɣu
<b>Tem</b>	kanyùŋa	bυυε	adɛlaada	nubaa	bυυ

3 prononciations sont identiques sur les 5 mots comparés dans les 4 langues soit un taux de  $\frac{3}{5} \times 100 = 60\%$   
 $\frac{3}{5} = 0,6$

	<b>Soleil</b>	<b>Lune</b>	<b>Nuit</b>	<b>Eau</b>	<b>Personne</b>
<b>Lokpa</b>	ilim	ùsɔtu	ahoo	ləm	yulu
<b>Kabiyè</b>	ilim	ùsɔtu	ahoo	ləml	yulu
<b>Lamba</b>	ilim	ùsɔtu	ahoo	ləm	yuru
<b>Tem</b>	wùsù	funa	nuvou	ləm	yəru

2 prononciations sur 5 sont identiques dans les 4 langues soit un taux de 40%

	<b>Soleil</b>	<b>lune</b>	<b>nuit</b>	<b>eau</b>	<b>Personne</b>
<b>Lokpa</b>	ilim	ùsɔtɔ	ahoo	ləm	yɔɫɔ
<b>kabiyè</b>	ilim	ùsɔtɔ	ahoo	ləm	yɔɫɔ

Tous les 5 mois comparés ont la prononciation soit un taux de 100%

	<b>soleil</b>	<b>lune</b>	<b>nuit</b>	<b>eau</b>	<b>personne</b>
<b>Lokpa</b>	ilim	ùsɔtɔ	ahoo	ləm	yɔɫɔ
<b>lamba</b>	ilim	ùsɔtɔ	ahoo	ləm	yɔɫɔ

Tous les 5 mois comparés ont la prononciation identiques soit un taux de 100%

	<b>soleil</b>	<b>lune</b>	<b>nuit</b>	<b>eau</b>	<b>personne</b>
<b>Lokpa</b>	ilim	ùsɔtɔ	ahoo	ləm	yɔɫɔ
<b>Tem</b>	ilim	fɔnɑ	nuvou	ləm	yɔɫɔ

2 prononciations sont identiques sur les 5 mots comparés dans les

$$\frac{2 \text{ langues} \cdot 2 \times 100}{5} = 40\% = 0,4$$

<b>Mots</b>	<b>Homme</b>	<b>Femme</b>	<b>Enfant</b>	<b>Nom</b>	<b>Menton</b>
<b>Lokpa</b>	apalɔ	alɔ	piyaya	hùtɛ	tamaya
<b>Kabiyè</b>	abalɔ	halɔ	biyaa	hùdɛ	tamaa
<b>Lamba</b>	apaalɔ	halɔ	piyaya	hùdù	tamaya
<b>Tem</b>	baalɔ	alɔ	bu	yùdɛ	langbaau

3 prononciations sont identiques sur les 5 mots comparés dans les 4 langues

$$\text{Soit un taux de } \frac{3}{5} \times 100 = 60\% = 0,6$$

	<b>homme</b>	<b>femme</b>	<b>enfant</b>	<b>nom</b>	<b>menton</b>
<b>Lokpa</b>	apalɔ	alɔ	piyaya	hùtɛ	tamaya
<b>Kbiyè</b>	abalɔ	halɔ	biyaa	hùdɛ	tamaa

Tous les mots comparés ont la prononciation identique dans les 2 langues soit un taux de 100%

	<b>homme</b>	<b>femme</b>	<b>enfant</b>	<b>nom</b>	<b>menton</b>
--	--------------	--------------	---------------	------------	---------------

<b>Lkpa</b>	<b>apalu</b>	<b>alu</b>	<b>piyaya</b>	<b>hùte</b>	<b>tamaya</b>
<b>Lamba</b>	<b>apaalu</b>	<b>halu</b>	<b>piyaya</b>	<b>hùdù</b>	<b>tamaya</b>

Tous les 5 mots comparés ont la prononciation identique dans les 2 langues soit un taux de 100%

	<b>home</b>	<b>femme</b>	<b>enfant</b>	<b>nom</b>	<b>menton</b>
<b>Lokpa</b>	<b>apalu</b>	<b>alu</b>	<b>piyaya</b>	<b>hùte</b>	<b>tamaya</b>
<b>Tem</b>	<b>baalu</b>	<b>alu</b>	<b>bu</b>	<b>yùde</b>	<b>langbaau</b>

3 prononciations sont identiques sur les 5 mots comparés dans les 2 langues soit un taux de

$$\frac{3}{5} \times 100 = 60\% = 0,6$$

	<b>Grand</b>	<b>Lourd</b>	<b>Long</b>	<b>Rouge</b>	<b>Noir</b>
<b>Lokpa</b>	<b>sɔsɔ</b>	<b>yuŋ</b>	<b>kuɔayaalɔyɔ</b>	<b>kuɔɛɛm</b>	<b>kuɔkɛɛtu</b>
<b>Kabiyè</b>	<b>sɔsɔ</b>	<b>yuŋ</b>	<b>kuɔdaalɔ</b>	<b>kuɔɛɛm</b>	<b>kuɔkɛɛdu</b>
<b>Lamba</b>	<b>sɔsɔ</b>	<b>yuŋ</b>	<b>kuɔayaalɔyɔ</b>	<b>kuɔɛɛm</b>	<b>kuɔkɛɛtu</b>
<b>Tem</b>	<b>kuɔbɔnu</b>	<b>yini</b>	<b>bə nù</b>	<b>kuɔɛɛm</b>	<b>kuɔkɛɛtdu</b>

2 prononciations sont identiques sur les 5 mots comparés dans les 4 langues soit un taux de

$$\frac{2}{5} \times 100 = 40\% = 0,4$$

	<b>Grand</b>	<b>lourd</b>	<b>long</b>	<b>Rouge</b>	<b>noir</b>
<b>Lokpa</b>	<b>sɔsɔ</b>	<b>yuŋ</b>	<b>kuɔayaalɔyɔ</b>	<b>kuɔɛɛm</b>	<b>kuɔkɛɛtu</b>
<b>kabiyè</b>	<b>sɔsɔ</b>	<b>yuŋ</b>	<b>kuɔdaalɔ</b>	<b>kuɔɛɛm</b>	<b>kuɔkɛɛdu</b>

Tous les 5 mots comparés ont la prononciation identique dans les 2 langues soit un taux de 100%

	<b>grand</b>	<b>lourd</b>	<b>long</b>	<b>rouge</b>	<b>noir</b>
<b>Lokpa</b>	<b>sɔsɔ</b>	<b>yuŋ</b>	<b>kuɔayaalɔyɔ</b>	<b>kuɔɛɛm</b>	<b>kuɔkɛɛtu</b>
<b>Lamba</b>	<b>sɔsɔ</b>	<b>yuŋ</b>	<b>kuɔayaalɔyɔ</b>	<b>kuɔɛɛm</b>	<b>kuɔkɛɛtu</b>

Tous les 5 mots comparés ont la prononciation identique dans les 2 langues soit un taux de 100%

	<b>grand</b>	<b>lourd</b>	<b>long</b>	<b>rouge</b>	<b>noir</b>
<b>Lokpa</b>	sɔsɔ	yuŋ	kutayaalɔyɔ	kʊsɛɛm	kʊkɾɛɛtʊ
<b>Tem</b>	kʊbɔnʊ	yini	bə nù	kʊsɛɛm	kʊkɾɛɛdʊ

2 prononciations sont identiques sur les 5 mots comparés soit un taux de  $\frac{2}{5} \times 100 = 40\%$

$$\frac{2}{5} = 0,4$$

<b>Mots</b>	<b>Blanc</b>	<b>Froid</b>	<b>C'est plein</b>	<b>Nouveau</b>	<b>Bon</b>
<b>Lokpa</b>	kʊhʊlʊm	watʊ	pə suwa		
<b>Kabiyè</b>	kʊhʊlʊm	watʊ	pə suwa		
<b>Lamba</b>	kʊhʊlʊm	watʊ	pə suwa		
<b>Tem</b>	kʊfʊlʊmʊ	kiidimi	Bii zu		x

3 prononciations sont identiques sur les 5 mots dans les 4 langues soit un taux de  $\frac{3}{5} \times 100 = 60\%$

$$\frac{3}{5} = 0,6$$

	<b>blanc</b>	<b>froid</b>	<b>C'est plein</b>	<b>nouveau</b>	<b>bon</b>
<b>Lokpa</b>					
<b>Kabiyé</b>					

Tous les 5 mots comparés ont prononciation identique soit un de 100%

	<b>blanc</b>	<b>froid</b>	<b>C'est plein</b>	<b>nouveau</b>	<b>bon</b>
<b>Lokpa</b>					
<b>Lamba</b>					

Tous les 5 mots comparés ont prononciation identique soit un de 100%

	<b>blanc</b>	<b>froid</b>	<b>C'est plein</b>	<b>nouveau</b>	<b>bon</b>
<b>Lokpa</b>					
<b>Tem</b>	x				x

3 prononciations sont identiques sur les 5 mots dans les 2 langues soit un taux de  $\frac{3}{5} \times 100 = 60\%$

$$\frac{3}{5} = 0,6$$

	Sec	Gros	Manger	Boire	Préparer
Lokpa					
Kabiyè					
Lamba		x	x		x

tem

2 prononciations sur les 5 mots comparés sont identiques dans les 2 langues soit

$$\text{un taux de } \frac{2}{5} \times 100 = 40\% \\ = 0,4$$

Lokpa					
Kabiyè					

5 prononciations sur les 5 mots comparés sont identiques dans les 2 langues soit un taux de 100%

Lokpa					
Lamba					

Tous les 5 mots comparés ont la même prononciation dans les 2 langues soit un taux de 100%

Lokpa					
Tem					

2 prononciations sur les 5 mots comparés sont identiques dans les 2 langues soit un taux de  $\frac{2}{5} \times 100 = 40\%$   
 $= 0,4$

	Avaler	Rôtir	Caver	Marcher	Sauter
Lokpa					
Kabiyè					
Lamba					

tem

Une seule prononciation est identique sur les 5 mots comparés dans les 4 langues soit un taux de  $\frac{1}{5} \times 100 = 20\%$

$$= 0,2$$

Lokpa					
Kabiyè					

Tous les 5 mots comparés ont la même prononciation identique dans les 2 langues soit un taux de 100%

<b>Lokpa</b>					
<b>Lamba</b>					

Tous les 5 mots comparés ont la même prononciation dans les 2 langues soit un taux de 100%

<b>Lokpa</b>					
<b>Tem</b>	x	x		x	x

Une seule prononciation est identique sur les 5 mots comparés dans les 4 langues soit un taux de  $\frac{1}{5} \times 100 = 20\%$   
 $\frac{1}{5} = 0,2$

	<b>Venir</b>	<b>Se lever</b>	<b>Se coucher</b>	<b>Dormir</b>	<b>Donner naissance à un enfant</b>
		x			

4 prononciations sont identiques sur les 5 mots comparés dans les 4 langues soit un taux de  $\frac{4}{5} \times 100 = 80\%$   
 $\frac{4}{5} = 0,8$

<b>Lokpa</b>					
<b>Kabiyè</b>					

Tous les 5 mots comparés ont des prononciations identiques dans les 2 langues soit un taux de 100%

<b>Lokpa</b>					
<b>Kabiyè</b>					

Tous les 5 mots comparés ont des prononciations identiques dans les 2 langues soit un taux de 100%

			x		

4 prononciations sont identiques sur les 5 mots comparés dans les 4 langues soit un taux de  $\frac{4}{5} \times 100 = 80\%$   
 $\frac{4}{5} = 0,8$

	Mourir	Enterrer	Dire	Tuer	Voler
			x		

4 prononciations sont identiques sur les 5 mots comparés dans les 4 langues soit un taux de  $\frac{4}{5} \times 100 = 80\%$   
 $\frac{4}{5} = 0,8$

Lokpa					
Kabiyè					

Tous les 5 mots comparés ont des prononciations identiques dans les 2 langues soit un taux de 100%

Lokpa					
Kabiyè					

Tous les 5 mots comparés ont des prononciations identiques dans les 2 langues soit un taux de 100%

	Donner	Voir	Entendre	Savoir	Aller
				x	x
					x
	x	/		x	

2 prononciations sont identiques sur les 5 mots comparés dans les 4 langues soit un taux de  $\frac{2}{5} \times 100 = 40\%$   
 $\frac{2}{5} = 0,4$

Lokpa					
Kabiyè					

4 prononciations sont identiques sur les 5 mots comparés dans les 4 langues soit un taux de  $4 \times 100 = 80\%$

$$\frac{\quad}{5} = 0,8$$

<b>Lokpa</b>					
<b>Kabiyè</b>					

**4 prononciations sont identiques sur les 5 mots comparés dans les 4 langues soit un taux de  $\frac{4}{5} \times 100 = 80\%$  = 0,8**

			<b>x</b>		

**2 prononciations sont identiques sur les 5 mots comparés dans les 2 langues soit un taux de  $\frac{2}{5} \times 100 = 40\%$  = 0,4**